

PERSONNAGES

HYLAS.

LE CATÉCHISTE.

STRATOKLÈS.

UN VIEUX MARIN.

THANASTO.

BRISÉÏS.

CHŒURS, MARINS, CHRÉTIENS, ETC.

Corinthe, au temps de l'empereur Adrien.



ACTE PREMIER

Sous une nuit d'automne, tantôt très noire de nuage, tantôt claire de lune, un jardin de lauriers et de lys, devant la maison des champs où vivent Thanastô et sa fille Briséis. La maison est à droite; quatre marches précèdent le seuil d'où s'élèvent quatre colonnes qui supportent une terrasse étroite à la balustrade ajourée. — Vers le milieu de la scène, un peu à gauche, sur un piédestal chargé d'offrandes, une grande image d'Apollon. — La mer, très calme, est visible, assez proche, dans les intervalles d'un déroulement de dunes à la pente douce.

SCÈNE PREMIÈRE

L'ÉQUIPAGE DE LA NEF, HYLAS, puis BRISÉÏS

Au lever du rideau, la scène est vide; le navire n'est pas encore visible; on entend les voix de l'équipage.

LES MARINS

La nef légère a pris l'essor
Vers le golfe aux îles perlières.
Avec des trainements et des lenteurs de lierres
On voit luire sur l'eau, s'éteindre et luire encor
Les longs cheveux d'écume et d'or
Des Néréides familières.

ACTE PREMIER. — SCÈNE PREMIÈRE

La galère apparaît, très peinte. Clair de lune dans l'intervalle des collines de sable. Dix rameurs sont assis sous la voile gonflée.

La nef légère a pris l'essor
Vers le golfe aux îles perlières.

Hylas est debout à l'avant ; il est tourné vers la maison de Briséis.

HYLAS

Ramez plus lentement, compagnons ! et plus près
De ces bois de lauriers pourprés ;
Car nous passons devant les jardins qu'émerveille
Briséis aux nymphes pareille.

La nef traverse lentement l'intervalle, disparaît derrière la dune, pendant que l'équipage reprend la chanson du voyage.

LES MARINS

Hermès se mire dans la mer
En avant de notre carène.
Pour aller acheter dans Tyr ou dans Cyrène
Les beaux lins que rougit le coquillage amer,
Nous saurons braver d'un cœur fier
Les tempêtes et la sirène.
Hermès se mire dans la mer
En avant de notre carène.

HYLAS,
derrière la dune.

Jetez l'ancre et carguez les voiles ! Avant peu
Notre nef rouvrira son aile un instant close.

Il apparaît sur la hauteur.

Comme un voyageur s'arrête au milieu
Du voyage pour cueillir une rose,
Je veux encore d'un adieu
Saluer le toit où repose
La vierge Briséis, mon amour et mon vœu !

Il a descendu le sentier et se trouve au milieu du théâtre ; il se tourne vers la fenêtre au delà de la terrasse.

Dans le tranquille gynécée,
Auprès des bons rouets chargés
De lins légers,
Tu dors, Briséis, fiancée !

Ces lauriers frissonnent encore
D'avoir frôlé tes voiles blancs,
Ces lys tremblants
T'attendent comme une autre aurore ;

Et les colombes endormies,
Là-bas, dans notre colombier,
Sous le sorbier,
Rêvent à tes lèvres amies.

Viens ! n'entends-tu pas qu'une voix éprise
Se mêle aux rumeurs de la vaine brise ?

Briséis apparaît sur la terrasse, une lampe à la main.

C'est elle !

Pendant qu'elle regarde au dehors, en se penchant, Hylas se dérobe derrière
les buissons, cueille des fleurs, les assemble, et, rapproché de la fenêtre, les
jette à Briséis, en disant :

Viens !

BRISÉIS

Hylas ! ô joie ! encore ici !

Mélancoliquement et comme prise d'un remords :

L'âme pleine d'un noir souci,
Je veillais Thanastô, ma mère, maîtrisée
Par un mal sans merci.

Elle soulève la tenture et regarde dans la maison.

Mais un Dieu la secourt : elle dort, apaisée.

Ardente et joyeuse :

Et tu m'appelles ! Me voici !

ACTE PREMIER. — SCÈNE II

HYLAS,
passionnément.

Eros ! chaleur ! lumière ! universelle sève !
Prince des hommes et des dieux !
Clément ! Terrible ! Insidieux !
Louange à toi qui fais accourir sur la grève
Briséis aux beaux yeux !

SCÈNE DEUXIÈME

BRISÉÏS, HYLAS

BRISÉÏS,
ardemment.

Hylas ! mon fiancé !... Bonté des dieux célestes !
C'est toi ! Tu ne pars pas ? Je ris, puisque tu restes.
Comme aux fleurs les rayons, il me faut tes regards !

HYLAS

Enfant ! nous connaissons l'absence aux jours funestes.
J'ai voulu te revoir encore... Mais je pars.

BRISÉÏS

Tu peux partir, m'ayant revue ?

HYLAS

O chère tête !

Dans Corinthe aux beaux murs tes parents sont fameux
Pour leurs grands biens ; il doit être riche comme eux
L'époux qu'accueillera le gynécée en fête !

Pour t'obtenir, vierge fleurie,
Pour l'amour de ta jeune chair,
Je m'en irai parmi les périls de la mer
Vers les richesses de Syrie.

J'entasserai sur ma galère
L'ivoire, les baumes puissants,
La pourpre orientale et les rares encens,
Les coraux et la perle claire,

Afin que mes mains amoureuses
Jettent toute une floraison
D'or joyeux sur le seuil de ta riche maison
Au matin des noces heureuses !

BRISÉÏS

J'ai peur, ô mon amant !... Je crois
Entendre au loin l'éveil des tempêtes haineuses.

HYLAS

Folle ! ce sont de vains effrois ;
Mon vaisseau passera sur les mers lumineuses
Comme un oiseau glissant sur l'eau des lacs fleuris.

BRISÉÏS

Mais je crains plus que la tempête
Les mauvaises îles en fête
Où l'amour étranger trouble les cœurs épris...

Là-bas, dans les cités d'Asie,
On dit qu'au jeune voyageur
De belles vierges sans rougeur
Offrent leurs lèvres d'ambroisie.
Souviens-toi, quand tu les verras,
Que, plaintive et jalouse d'elles,
Ta Briséis, au loin, rêve en ses nuits fidèles
A la caresse de tes bras.

HYLAS,

solennellement.

Par l'auguste Kypris, reine des destinées,
Et par les Hyménées,
Je jure de t'aimer jusqu'au suprême jour
D'un immuable amour.

ACTE PREMIER. — SCÈNE II

BRISÉÏS

Vous avez, nuit sans voiles,
Entendu mon amant !

HYLAS

Sous les bonnes étoiles,
Fais le même serment !

BRISÉÏS

Par l'auguste Kypris, reine des destinées,
Et par les hyménées,
Je jure de t'aimer jusqu'au suprême jour
D'un immuable amour.

Mais c'est trop peu d'aimer jusqu'aux sommeils funèbres !
Il faut aimer encor par delà leurs ténèbres.

Les cœurs qu'embrasa l'amour radieux
Ne s'éteignent pas dans les sépultures,
Et l'invincible Éros, dieu plus fort que les dieux,
Peut soulever le marbre et rompre les clôtures
Du sépulcre odieux.

Si l'on couchait ta fiancée
Dans la tombe, au déclin du jour,
Blanche, elle sortirait de la tombe glacée
Pour sourire à ton cher retour.
Mêlée aux pâleurs de la lune,
Tremblante comme un vol qui craint de se poser,
Elle frôlerait d'un baiser
Ta chevelure brune ;
Et, d'un bras lilial
Comme le cou d'un cygne,
Morte, mais belle encore, elle te ferait signe
De t'endormir près d'elle au tombeau nuptial.

HYLAS

Certes, je te suivrais dans la tombe amoureuse.....
Mais pourquoi donc, ô jeune esprit,
Rêver l'affreuse mort quand la vie est heureuse ?

ACTE PREMIER. — SCÈNE II

BRISÉÏS

Tu dis vrai. Demain nous sourit.

HYLAS

Deux roses sur la même branche
Fleuriront demain.

BRISÉÏS

L'une empourprée...

HYLAS

Et l'autre blanche.....
Laisse-moi respirer le parfum de ta main.

BRISÉÏS

Deux astres pareils à nos âmes
S'ouvriront aux cieux.

HYLAS

L'un de neige.....

BRISÉÏS

Et l'autre de flamme...
Laisse mon cœur se fondre aux rayons de tes yeux.

HYLAS

Demain ce sera la journée

BRISÉÏS

Où, jetant des fleurs sous nos pas,

HYLAS

Les vierges criront : Hyménée !

BRISÉÏS

Et nos cœurs le diront tout bas.

ACTE PREMIER. — SCÈNE II

BRISÉÏS ET HYLAS

Hyménée! Hymen! Hyménée!

LES MARINS,
derrière la dune.

Hylas! Hylas! C'est le moment
De lever l'ancre et de hisser la voile!

HYLAS

Il faut partir!

BRISÉÏS

Hélas!

HYLAS

Répétons le serment.
Sois témoin, ô dernière étoile!

HYLAS ET BRISÉÏS

Par l'auguste Kypris, reine des destinées,
Et par les hyménées,
Je jure de t'aimer jusqu'au suprême jour...

BRISÉÏS

Non! C'est trop peu d'aimer jusqu'aux sommeils funèbres:
Je jure de t'aimer par delà leurs ténèbres.....

HYLAS ET BRISÉÏS

D'un immortel amour!

LES MARINS

Hermès se mire dans la mer
En avant de notre carène.
Pour aller acheter dans Tyr ou dans Cyrène
Les beaux lins que rougit le coquillage amer,

Nous saurons braver d'un cœur fier
Les tempêtes et la sirène.
Hermès se mire dans la mer
En avant de notre carène.

HYLAS,
s'éloignant à reculons, tandis que chantent les marins.
Bientôt ce sera la journée

BRISÉÏS
Où, jetant des fleurs sous nos pas,

HYLAS
Les vierges criront : Hyménée !

BRISÉÏS
Et nos cœurs le diront tout bas.

HYLAS ET BRISÉÏS,
en se séparant et en s'envoyant des baisers.
Hyménée ! Hymen ! Hyménée !

On entendra Hylas qui répète, au loin : « Hyménée », comme un adieu, tandis que se meurt le chant des marins. Briséis écoute longtemps, n'entend plus rien, se détourne vers sa maison. — En traversant la scène elle songe que l'orage pourrait menacer la galère ; mais elle écarte cette idée :

« *Nous saurons braver d'un cœur fier*
« *Les tempêtes et la sirène.....* » dit l'orchestre.

Puis elle songe que son amant pourrait la tromper :

« *Là-bas, dans les cités d'Asie,*
« *On dit qu'au jeune voyageur.....* »

Mais le serment la rassure :

« *Par l'auguste Kypris.....* »

Elle va, plus contente, vers sa maison. Une tristesse : elle pense à sa mère malade.

« *Ma mère, maîtrisée*
« *Par un mal sans merci.....* »

Mais elle voit sur le seuil les fleurs qu'Hylas lui a jetées, les ramasse, les baise et se laisse choir sur le banc en songeant :

« *Hyménée ! Hymen ! Hyménée !* »

ACTE PREMIER. — SCÈNE III

SCÈNE TROISIÈME

BRISÉÏS, puis LES SERVANTES, puis STRA-
TOKLÈS, puis THANASTO, puis LES VIEUX
SERVITEURS.

Pendant que Briséïs, assise, rêve, des plaintes de femmes se font entendre
dans la maison.

DES SERVANTES,
dans la maison.

Hélas!

D'AUTRES SERVANTES,
plus près.

Hélas!

UNE SERVANTE,
apparaissant, les bras levés, sur la terrasse.

Réveil affreux!

UNE AUTRE,
de même.

Nuit inclémente!

BRISÉÏS
Pourquoi ces clameurs?

LA VOIX DE THANASTÔ
Je souffre!...

BRISÉÏS
Cette voix!...

LA VOIX DE THANASTÔ
Je meurs!

ACTE PREMIER. — SCÈNE III

BRISÉÏS

Ma mère!...

Elle se précipite vers le seuil, où elle rencontre un vieux serviteur qui accourt effaré.

Ah! Stratoklès, parle!

STRATOKLÈS

Un démon tourmente

Ta mère... Le vieux mal s'accroît! Pleine de cris

Elle rôde, hagarde,

En secouant ses cheveux gris!

BRISÉÏS,

s'élançant.

Ce n'est pas vrai!

STRATOKLÈS

Regarde!

Ils s'écartent épouvantés devant Thanastô qui entre, éperdue, et suivie des servantes en tumulte.

THANASTÔ

Laissez-moi. Vos secours

Sont vains et vos plaintes sont vaines.

C'est toi qui cours,

O mort, dans mes veines!

BRISÉÏS,

plaintivement.

Mère, qui me portais, petite, entre tes bras,

O mère, ne meurs pas!

THANASTÔ,

tombée à genoux, défaillante.

Jésus! Jésus! Je suis en proie à l'épouvante

De la tombe... Jésus, épargne ta servante!

ACTE PREMIER. — SCÈNE III

Fils de la Vierge aux Sept Douleurs,
Toi qui souffris, toi qui pleuras, Christ, vois mes pleurs!

LES VIEUX SERVITEURS,
entre eux.

Quand le destin courbe la femme ou l'homme,
Ils invoquent les dieux, nos uniques soutiens.

BRISÉÏS,
à Stratoklès.

Quel est donc le Dieu qu'elle nomme?

STRATOKLÈS

Hélas ! c'est le Dieu des chrétiens !

THANASTÔ,
se redressant.

Mais non ! je n'ai pas peur du trépas qui délivre !
J'accepte le martyre et j'aime le tourment.
Sauve-moi pour sauver les âmes, Dieu clément !
C'est pour donner la vie à tous que je veux vivre !

Solennelle :

Ainsi qu'un semeur charitable
Dans le champ du voisin sème le blé futur,
Je porterai chez les païens au cœur impur
Le dogme rédempteur et le Dieu véritable,

Glorieuse et fanatique :

Pour qu'au jour des moissons superbes,
En la splendeur des éternels midis,
Se remplisse de belles gerbes
La grange de ton Paradis !

BRISÉÏS

Mère, reviens à toi !

ACTE PREMIER. — SCÈNE III

STRATOKLÈS

Crains, ô maîtresse,
Les mauvais Démons!

LES SERVANTES

Hélas! la rose aurore, en descendant les monts,
Dispersera la nuit sans chasser ma détresse!

THANASTÔ,
avec un cri.

Ah! le mal plus affreux s'acharne, sans repos!
Comme un flot de bitume
Il court dans mes os
Et les consume...

BRISÉIS

Ma mère!

LES SERVANTES ET LES SERVITEURS

Thanastô!

THANASTÔ,
au milieu d'eux et se tordant de douleur.

Mon cœur est un tison!
Je veux vivre pourtant... je dois remplir ma tâche...;
Fais-moi vivre, Seigneur! J'ai souffert, d'un cœur lâche,
Les autels des faux dieux auprès de ma maison;
Fais-moi vivre! L'enfant qui devait être tienne,
La vierge Briséis n'est pas encor chrétienne.
Oh! donne-moi, Seigneur, la guérison

Elle se dompte, elle s'efforce, elle se lève à demi.

Pour qu'au jour des moissons superbes,
En la splendeur des éternels midis,
Se remplisse de belles gerbes
La grange de ton paradis!
Elle retombe inanimée.

ACTE PREMIER. — SCÈNE IV

BRISÉÏS

Ah ! ma mère !...

A genoux vers sa mère.

Elle vit... le souffle ouvre sa bouche...

STRATOKLÈS,
aux vieux serviteurs.

Vieillards, portons-la sur sa couche.

Les serviteurs soulèvent Thanastô, la soutiennent, la conduisent, mi-évanouie, vers la maison.

BRISÉÏS

Mère au cher cœur, front vénéré,
Toi qui berças mon enfance ravie,
Pour te soustraire à l'Hadès abhorré
Je suis prête à donner ma vie.

THANASTÔ,
se retournant à demi.

Tu l'as dit... je m'en souviendrai !...

STRATOKLÈS,
à Briséis, pendant que Thanastô et les serviteurs rentrent dans la maison.
Parfois d'un long regret la parole est suivie.
Pourtant, devant l'autel de Sminthée à l'arc d'or,
Vierge, implore les dieux, — s'il est des dieux encor !

SCÈNE QUATRIÈME

LES SERVANTES, BRISÉÏS.

Les servantes et Briséis, en théorie, environnent la statue d'Apollon.

LES SERVANTES

Phoïbos, entends vers toi monter nos voix plaintives
Comme vers un héros des appels de captives.

ACTE PREMIER. — SCÈNE IV

BRISÉIS

O voyant, qui sais nos douleurs,
Libérateur qui chasses de la terre
L'ombre funeste à la beauté des fleurs,
Fais resplendir un matin salutaire
Sur les suppliantes en pleurs !

STRATOKLÈS ET LES VIEUX SERVITEURS,
revenus sur le seuil.

Phoïbos, tueur de loups, aux mains claires et fortes,
Surgis contre la mort sur le seuil de nos portes !

Dès ce moment, la nuit se dissipe peu à peu ; une rougeur se fait à l'orient,
sur le haut de la dune.

BRISÉIS

Roi magnanime de l'été,
Qui sur la vague et la terre fleurie
Épands la vie et la bonne clarté,
Rends, ô Phoïbos, à ma mère meurtrie
La jeune force et la santé.

L'orient s'est éclairé de plus en plus.

LES SERVANTES ET LES SERVITEURS

Phoïbos, royal sauveur que notre deuil implore,
Viens, sauveur, dans la gloire ardente de l'aurore !

LE CATÉCHISTE,

tout vêtu de blanc, sur le haut de la dune, se dresse et lève aux cieux, dans
la lumière, une croix, faite de deux branches d'arbres.

Celui qui sauve, le voici !

LES SERVANTES

Qui donc nous apparaît dans le ciel éclairci ?

ACTE PREMIER. — SCÈNE IV

LE CATÉCHISTE,
au sommet de la dune.

Rédempteur des péchés du monde,
Lys sacré des divins vergers,
Baume propice aux affligés,
Etoile de la nuit profonde,
Toi qui ressuscitas la fille de Jaïr!
Jésus, prends en pitié celle qui va mourir.

Il a descendu le sentier, pendant le grandissement du jour. Il a marché vers la porte.

O trésor des saintes sagesse,
Christ clément, Christ libérateur,
Soleil de gloire, bon Pasteur,
Torrent des divines largesses,
Toi qui dormis trois jours dans la nuit sans flambeau,
Jésus, épargne-lui les horreurs du tombeau !...
Après une courte prière à voix basse il s'approche de la maison.

STRATOKLÈS,
aux serviteurs.

C'est l'un des prêtres téméraires
Du nouveau Dieu.

UN SERVITEUR,
s'avançant vers le Catéchiste.

Qu'il parte !

UN AUTRE

Où vas-tu ?

D'AUTRES

Que jamais

Il n'entre en nos maisons !

ACTE PREMIER. — SCÈNE IV

TOUS LES SERVITEURS,
se précipitant vers le Catéchiste, en tumulte.

Va-t'en ! Va-t'en !

Le Catéchiste, qui a gravi les marches, se retourne lentement sur le seuil et lève, pour bénir, les bras.

LE CATÉCHISTE,
avec une douceur solennelle.

La paix

Soit avec vous, mes frères !

Ils reculent comme saisis de respect ; il entre dans la maison.

BRISÉÏS

O vieillards, pourquoi tremblez-vous ?
Quel est ce pâle et doux visiteur qu'on redoute ?

STRATOKLÈS

Tu vois le messager d'un Dieu triste et jaloux...
O Briséis, écoute !

Sur le bel Olympe neigeux
Trônent les Immortels dans l'orgueil de leur gloire :
Zeus flamboyant, Zeus orageux.
Apollon au plectre d'ivoire,
Pallas guerrière, Arès qu'empourpre la victoire
Avec Kypris aux tendres jeux ;
Et du mont qu'environne un lumineux mystère
La joie et la beauté rayonnent sur la terre.

Mais des hommes en mer, la nuit,
En passant près d'une île sombre,
Ont entendu le lamentable bruit
D'une voix qui criait dans l'ombre :
« Pan est mort ! Pan est mort ! Pan est mort ! » Et ce bruit
Semblait faire éternelle et sans bornes la nuit.

BRISÉÏS

Vieillard, la voix mentait !

STRATOKLÈS

Elle a dit vrai, peut-être.

La Judée a vu naître
Celui qui vient ravir à nos dieux leurs autels
Et la joie aux mortels.

Comme une aurore en deuil, suivie
D'un jour sans clarté ni chaleur,
Il vient, le Dieu pensif à qui plaît la douleur
Et qui n'aime pas la vie.

C'est par le jeûne et les tourments
Qu'on gagne de s'asseoir à la droite du Père ;
Il déteste l'hymen prospère
Et les caresses des amants.

Jeunesse, espoir, beauté, toutes les douces choses
Se fanent dans ses mains,
Et la terre sera, pour les tristes humains,
Comme un jardin sans roses.

LES SERVITEURS ET LES SERVANTES

Chassons le Dieu qui met les ombres du trépas
Sur les vivantes fêtes.

LE CATÉCHISTE,

qui vient de reparaitre sur le seuil.

Mon Dieu, pardonnez-leur, car ils ne savent pas,
O Seigneur, qui vous êtes !

Celui que ma parole enseigne
Souffre et meurt, pleure et saigne
Pour le salut des pécheurs anxieux.
Il est le flot de vie où vient s'abreuver l'âme,
Et son cri sur la croix infâme
Fut le signal qui fit s'ouvrir tout grands les cieux !

ACTE PREMIER. — SCÈNE IV

Il aime, il pardonne, il délivre ;
A l'homme il dit : mon frère, à la femme : ma sœur ;
Les petits enfants veulent bien le suivre
A cause de sa douceur ;
Et lui qui mourut pour vous faire vivre,
Assis sur le seuil éclatant
Du Paradis, il vous fait signe et vous attend !

BRISÉÏS

Ton Dieu sauvera-t-il ma mère ?

LE CATÉCHISTE

Si tu veux,
Elle est guérie.

BRISÉÏS,
ardemment, aux servantes :

Venez en blanche théorie,
Et dénouez selon le rite vos cheveux !
Cueillez au jardin les roses vermeilles,
Dans les encensoirs allumez le feu,
Dépouillez les treilles
Pour parer l'autel de ce nouveau Dieu !

LE CATÉCHISTE

L'offrande qu'il désire, ô Vierge, c'est toi-même.
Ta mère Thanastò, que l'Esprit inspira,
T'a vouée au baptême.
Si tu me suis elle vivra.

BRISÉÏS

Moi ! te suivre !

ACTE PREMIER. — SCÈNE IV

LE CATÉCHISTE

Il est un saint lieu
Où des vierges, tes sœurs austères,
S'offrent, victimes volontaires,
A l'unique Dieu.

LES SERVANTES

N'y va pas, Briséis, fuis ces vierges moroses
Qui de leurs tristes mains n'osent toucher les roses!

LE CATÉCHISTE

Viens prier pour nous !
L'Adorable et le Pur qui t'aime,
Par l'eau lustrale et le Saint-Chrême,
Sera ton époux !

LES SERVANTES

Elle fait mourir, l'eau que leurs mains abhorrées
Puisent insollement aux fontaines sacrées !

LE CATÉCHISTE,
s'approchant de Briséis.

Viens !

BRISÉIS,
fuyant.

Non ! J'ai pour époux Hylas ! Entends-tu, prêtre ?
Qu'il vienne donc, ton Christ ennemi des amants,
Me voler à mon maître !

Ma mère ne m'a pas vouée à Christ ! Tu mens !

Thanastô, depuis un instant, est entrée sur la terrasse ; elle se traîne, à demi-morte, s'appuie à la balustrade, et, debout, parle.

THANASTÔ

Pour que Christ me rende la vie,
Je te consacre à lui d'un solennel serment ;
Jeune fille, aux péchés de ce monde ravie,
Sois l'épouse de Dieu, vierge éternellement !

ACTE PREMIER. — SCÈNE IV

BRISÉÏS

Oh ! mes espérances flétries !

LES SERVITEURS.

Reste ! Comme autrefois nous entendrons tes chants
Charmer le laboureur des champs
Et les pâtres de tes prairies.

LES SERVANTES

Reste ! Comme autrefois, auprès des belles eaux,
Nous filerons de nos fuseaux
Le voile des noces fleuries.

THANASTÔ

Va ! Briséis !

BRISÉÏS,

après un long combat intime.

Pitié, ma mère !

THANASTÔ

J'ai juré !

Tu promis de sauver mes jours !

BRISÉÏS

J'obéirai.

Avec le Catéchiste, Briséis commence d'aller vers le sentier, se retourne plusieurs fois pour implorer sa mère, pendant que les serviteurs et les servantes la veulent retenir ; mais Thanastô, implacable, maintient le geste de l'éloignement et chante triomphalement.

THANASTÔ

Gloire à Jésus ! Chantons des hymnes de victoire !

O Suprême, ô Puissant !

Sans regret je te livre, offrande expiatoire,

Le meilleur de mon sang,

ACTE PREMIER. — SCÈNE IV

Pour qu'au jour des moissons superbes,
En la splendeur des éternels midis,
Se remplisse de belles gerbes
La grange de ton Paradis !

Pendant qu'elle triomphe et que les serviteurs et les servantes, suppliants,
tendent leurs bras vers Briséis, celle-ci, sur la dune, avec le Catéchiste,
s'éloigne sous la croix levée.

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE DEUXIÈME

Une plage de sable, avec çà et là quelques roches blanches. La mer et la plage très ensoleillées. La mer très calme. Au lointain, une galère échouée. Plus loin encore, à la pointe d'un promontoire, se dresse une ville dont on voit les murailles blanches et l'acropole. — A droite, au premier plan, des chênes et des sapins. — Au second plan, un peu tourné vers le milieu du théâtre, un temple en ruines, naguère dédié aux Néréides et aux Hamadryades ; les colonnes sont escaladées de lierre et de branches fleuries. — A gauche, tout à fait au premier plan, un autel chrétien, précédé de trois marches. L'autel, de terre et de galets, est surmonté d'une croix de bois encore revêtu de son écorce, où pend une couronne d'épines. — Un peu plus haut que l'autel et du même côté, parmi les sapins et les chênes, une grande pierre. — C'est le matin.

SCÈNE PREMIÈRE

HYLAS, puis LES JEUNES FILLES.

Au lever du rideau, Hylas est étendu sur le sable, au fond, comme une épave que la vague a roulée. Il a, dans ses cheveux et le long de ses vêtements, des herbes marines. — Il est évanoui.

LES JEUNES FILLES,
au loin.

Une brise heureuse éveille la plaine,
Un matin de joie empourpre le ciel,
Et c'est fête pour nous, les fileuses de laine,
Pour nous, les chercheuses de miel.

ACTE II. — SCÈNE PREMIÈRE

Aujourd'hui, mes sœurs, nous serons les reines
De la blanche ville aux jardins ombreux,
Et nous verrons jouer, dans les claires arènes,
Les jeunes hommes amoureux.

Elles passent le long de la mer. Quelques-unes gagnent le milieu du théâtre, pendant que d'autres suivent leur chemin sur le sable.

NAÏS

Regarde, Myrto ! sur la roche,
Un homme dort au grand soleil.

MYRTO

Viens, Myrrhina !

NAÏS

Doris, approche !

Elles se groupent vers Hylas.

MYRTO

Ses cheveux, sur son front vermeil,
Semblent les pampres d'or des vignes automnales.

NAÏS

Entourons-le. Qu'à son réveil
Il soit le prisonnier des vierges matinales.
Quelques-unes cueillent des fleurs au porche du temple.

MYRRHINA

Comme un chèvre-pied surpris
Dans la forêt merveilleuse
Nous l'attacherons de liens fleuris,

MYRTO

Et nous lui ferons dire, à l'ombre de l'yeuse,
Que nos bras sont blancs, que nos yeux sont doux...

ACTE II. — SCÈNE PREMIÈRE

NAÏS

Et que son amoureuse est moins belle que nous.

Quelques-unes commencent à lier Hylas de lierres, d'autres lui jettent des fleurs. — Hylas lève le front. Il est très pâle. — Il regarde, étonné, le lieu inconnu et les jeunes passantes.

HYLAS

Qui donc êtes-vous, jeunes étrangères,
Dont les mains blondes et légères
Me réveillent avec des fleurs?

Il se lève brusquement.

Je me souviens!

Vers la mer :

O mer sauvage! ô vents hurleurs!
Comme des chiennes en furie,
Les vagues ont mordu ma galère meurtrie...
La haine de la nuit nous a caché les ports...
Dans les solitudes marines
Ils dorment mes compagnons morts,
Les rameurs aux belles poitrines!

Briséis, j'ai jeté ma riche cargaison
Dans les tristes mers glaciales,
Les vagues m'ont repris les perles nuptiales
Que j'apportais vers ta chère maison.

Il se laisse tomber, la tête entre les mains.

NAÏS

Qu'importe! Suis-nous vers la ville en fête.

MYRTO

Tes malheurs sont finis, puisque nous sourions.

ACTE II. — SCÈNE PREMIÈRE

MYRRHINA

Devant nos yeux pleins de rayons,
Peux-tu songer à la tempête?

HYLAS,

sans se retourner et les écartant d'un geste.

Enfants, laissez-moi... Je n'ai qu'un souci :
Rejoindre dans Corinthe aux murailles hautaines
Ma Briséis!

MYRTO

Corinthe est loin d'ici.

HYLAS

Où suis-je donc?

NAÏS

Jadis, les Nymphes des fontaines
Riaient dans ces bois enchantés ;
Mais des chrétiens venus de terres très lointaines
Y célèbrent, dit-on, leurs rites détestés.
Viens avec nous!...

HYLAS

Il n'est qu'une ville sur terre,
Corinthe, où Briséis m'attend !
Vierges, enseignez-moi la route salutaire
Vers mon amie au cœur constant.

Il veut se dresser ; il se sent trop faible, retombe assis.

MYRTO,

avec des rires.

Va donc retrouver ton amante,
Fiancé fervent.

ACTE II. — SCÈNE PREMIÈRE

MYRRHINA,

lui montrant un sentier, qui passe entre les arbres, derrière l'autel chrétien.

Pendant deux jours, le long de la mer écumante,
Tu marcheras vers le soleil levant.

LES JEUNES FILLES

Va-t'en par les routes désertes,
Sot voyageur qui ne sais pas
Cueillir les lys éclos devant tes pas
Ni tremper ta lèvre aux coupes offertes.

Elles s'éloignent le long de la mer, vers la ville que l'on voit au loin.

Une brise heureuse éveille la plaine,
Un matin de joie empourpre le ciel,
Et c'est fête pour nous, les fileuses de laine,
Pour nous, les chercheuses de miel.
Aujourd'hui, mes sœurs, nous serons les reines
De la blanche ville aux jardins ombreux,
Et nous verrons jouer, dans les claires arènes,
Les jeunes hommes amoureux.

HYLAS,

pendant qu'elles s'éloignent.

Folles!... Partons!

Il se soulève, il peut à peine marcher. — Arrivé à l'entrée du sentier il est sur le point de défaillir. — Il se retient à un arbre. — Il tire un poignard de sa ceinture, coupe une forte branche qui lui servira de bâton. Il s'appuie à ce bâton. Au moment où il va pénétrer dans la forêt, le chant lointain des jeunes filles se perd et l'on entend d'autres voix sortir en chœur du temple des Néréides. — Il s'arrête, se retourne et regarde vers les ruines fleuries du temple.

SCÈNE DEUXIÈME

HYLAS, LES DIACONESSES, LE CATÉCHISTE,
THANASTO, BRISÉÏS.

LES DIACONESSES,
invisibles, à l'intérieur du temple.

Le roi Jésus a fui la terre
Pour les jardins de l'Éternel ;
C'est aujourd'hui le jour de paix et de mystère
Où le Fils est monté vers l'azur Paternel.

HYLAS

Ces chants?...
Il s'approche.

Ciel! Thanastò! Quoi? Si loin de Corinthe?...
Une femme la suit sous un long voile blanc...
J'ai le cœur tremblant
D'une étrange crainte...

Pendant que les diaconesses entrent en scène processionnellement et suivant le Catéchiste, Hylas recule, se dérobe à demi derrière l'autel, avec un air d'anxiété. Bientôt on ne le verra plus. Sortant d'entre les diaconesses, Thanastò, qui soutient Briséis, s'avance au premier plan à droite. Dès les premières paroles du Catéchiste, la mère et la fille s'agenouilleront l'une à côté de l'autre.

LE CATÉCHISTE,
devant l'autel.

Venez à Dieu! Que vos pensées,
Loin du monde brutal et vain,
Comme des colombes blessées
Rentrent au colombier divin.

Il a monté les degrés de l'autel. Il se tourne vers l'orient et reste immobile, dans l'attitude de l'adoration, les bras en croix. Les diaconesses défilent devant l'autel, silencieusement, puis elles tournent, dans une danse très grave, les mains unies. Enfin deux d'entre elles s'approchent de Briséis et la conduisent au milieu du théâtre, à peu de distance de l'autel.

ACTE II. — SCÈNE II

LES DIACONESSES

Voici l'étrangère qui t'aime,
Jésus ! voici notre lointaine sœur
Qui veut connaître la douceur
Mystérieuse du baptême.
C'est l'enfant qui préfère à l'eau pure des fleuves
Les calices de fiel,
C'est la vierge éprise de ciel
Qui veut entrer dans la gloire des veuves.

LE CATÉCHISTE,
se retournant vers l'assemblée.

Quel est le guide qui conduit
Vers l'aurore immortelle
Cette âme errante dans la nuit ?

THANASTÔ
C'est moi !

LE CATÉCHISTE
Parle ! renonce-t-elle
Aux autels des faux dieux ?

THANASTÔ
Elle tiendra les noms antiques des idoles
Pour des blasphèmes odieux.

LE CATÉCHISTE
Fit-on couler pour elle, en flots mélodieux,
Le lait des mystiques paroles ?

THANASTÔ
Nous avons, chaque jour, ouvert sur ses genoux
Le livre où resplendit le Verbe.

ACTE II. — SCÈNE II

LE CATÉCHISTE

C'est bien ! Vierge, viens avec nous !
La grange du Seigneur s'enrichit d'une gerbe !

Le Catéchiste descend de l'autel, il prend Briséis par la main, la conduit vers la mer, monte sur une roche ; les diaconesses, processionnellement, tournent autour d'eux. Il étend les bras vers les flots.

Que Dieu soit en vous, vagues et rochers !
Le Ciel me donnera la puissance des justes
Afin que l'eau des mers augustes
Efface par moi les anciens péchés.
Il baptise Briséis avec l'eau de la mer.

LE CATÉCHISTE ET LES DIACONESSES

Vierge, te voici délivrée !
Ton esprit sauvé du désir charnel,
Comme Jésus fuyant dans le haut empyrée,
S'élèvera vers l'Éternel.
Le Catéchiste descend de la roche.

LE CATÉCHISTE,
à Briséis.

Mais une joie encore à nulle autre pareille
T'est promise, ma sœur : tu dois, selon le vœu
De ta mère, t'unir pour jamais à ton Dieu ;
Reste seule avec lui, vierge, et qu'il te conseille.

Pendant que le Catéchiste et les diaconesses s'éloignent dans le temple, Thanastô s'avance glorieusement vers sa fille, l'embrasse, puis, l'enfant se laissant choir, elle la bénit solennellement. Elle se tourne vers l'autel.
L'orchestre dit :

« *Pour qu'au jour des moissons superbes,*
« *En la splendeur des éternels midis.....* »

Puis elle suit les diaconesses. Au moment de disparaître elle jette un regard de triomphe sur la croix.
L'orchestre dit :

« *Se remplisse de belles gerbes*
« *La grange de ton paradis.* »

Elle sort. Le chœur des diaconesses, un instant interrompu, reprend, puis se perd comme en une profondeur de crypte.

SCÈNE TROISIÈME

BRISÉÏS,
chancelante, vers l'autel.

Voilà donc le roi triste à qui l'Olympe cède...

Elle se lève tout à fait.

Puisqu'on me fit chrétienne, ô Christ, viens à mon aide!

Elle se hâte vers l'autel; elle dit, suppliante et plaintive :

Jésus, j'ai reçu le baptême,
J'adore les Clous et la Croix,
Je t'aime

Et je te crois!

Les dieux et les héros que l'homme immortalise,
Je les ai renoncés,

J'ai quitté leurs rians autels pour ton église;

O Jaloux, n'est-ce pas assez?

Faut-il encor que je me livre

Pour toujours à l'hymen solitaire et sacré?

Dois-je, vivante, ne plus vivre?

Si tu le veux je me vaincrai...

Mais l'offrande, après tant d'épreuves,

De ce cœur, qui d'un autre amour avait battu,

Mystérieux époux des vierges et des veuves,

Réponds, Seigneur, l'exiges-tu?

UNE VOIX,
derrière l'autel.

Par l'auguste Kypris, reine des destinées,

Et par les hyménées,

Je jure de t'aimer jusqu'au suprême jour

D'un immuable amour.

BRISÉÏS,
qui a reculé, stupéfaite, épouvantée.

Qui m'a parlé? Qui me rappelle

L'ancien serment?

Est-ce toi, Christ?

ACTE II. — SCÈNE III

LA VOIX

Non, infidèle!

Hylas se précipite.

C'est ton amant!

BRISÉÏS,

courant à lui dans une ardente joie.

Hylas!

HYLAS

Va-t'en!

BRISÉÏS

Hylas!

HYLAS,

la repoussant si violemment qu'elle tombe.

Arrière!

Il est au milieu du théâtre, il lève les bras au ciel.

Dieux immortels! joie et lumière!

Puisqu'elle a pour ce dieu triste, chétif, obscur,

Pour ce dieu de bois qui sous le vent tremble,

Trahi tout ensemble

Et ce temple antique et le lit futur,

Zeus foudroyant, Hadès à qui plaît l'asphodèle,

Éros au grand arc d'or, Kypris aux pieds d'argent,

Vengez-moi d'elle

En vous vengeant!

BRISÉÏS,

se soulevant vers lui.

Entends-moi!

ACTE II. — SCÈNE III

HYLAS

Non !

BRISÉÏS

Daigne m'entendre...

HYLAS

Non !

BRISÉÏS

Rien qu'une parole. Après
Tu pourras briser ce cœur triste et tendre !

HYLAS

Tais-toi, dis-je, tu mentirais !

Mélancoliquement :

Elle avait promis sous la bonne étoile
Un long amour, du temps et de la mort vainqueur,
Et j'étais parti, le vent dans la voile,
L'espérance au cœur !

Avec une cruelle ironie :

Va-t'en, bon marin, à travers les ondes,
Pour mériter l'épouse au beau sein frémissant,
Recueillir la pourpre et les perles blondes,
L'ivoire et l'encens ;
Lorsque reviendra ta riche galère,
L'enfant qui t'espérait en ses fidèles nuits,
Si blanche, aux yeux d'or, d'un divin salaire
Paîra tes ennuis.

Il continue en rêvant, pendant que Briséis sanglote.

Bientôt ce sera la journée
Où, jetant des fleurs sous nos pas,
Les vierges criront : Hyménée !
Et nos cœurs le diront tout bas :
Hyménée ! Hymen ! Hyménée !

ACTE II. — SCÈNE III

Violamment :

Mais la tumultueuse mer
A brisé mon navire aux écueils de ses îles,
Mes compagnons et mes richesses inutiles
Ont sombré dans l'abîme amer...

Et quand je reviens n'ayant qu'elle au monde,
La vierge Briséis, mon amour et mon vœu,
Plus changeante que l'air et plus fausse que l'onde,
Me préfère un dieu !

Il tombe assis sur la première marche de l'autel. — Briséis l'enlace,
éperdue.

BRISÉIS

Hylas, ne pleure pas !

HYLAS

Parjure, que t'importe

Ma douleur ?

BRISÉIS

Mon Hylas ! mon époux adoré !
Je n'ai jamais aimé que toi ! je n'aimerai
Jamais que toi ! vivante ou morte !

Elle l'étreint avec folie.

Je suis tout entière
Ta chose et ta part ;
Je n'ai de lumière
Que ton regard.
Par toi seul ma fièvre
Se peut apaiser ;
J'ai voué ma lèvre
A ton baiser.
Et je veux, farouche,
N'avoir, noce ou deuil,
Que ton lit pour couche
Ou ton cercueil.

Elle se relève.

ACTE II. — SCÈNE III

Mais la mort menaçait ma mère vénérée
Et, pour l'arracher au sépulcre noir,
Il me faut accomplir la promesse jurée...
Oh ! je t'adore, Hylas, mais je fais mon devoir.

HYLAS,
d'une voix brutale.

Quel devoir ? En connais-tu d'autre
Que de garder sa foi ?
Ton seul devoir c'est d'être à moi,
Il n'est qu'un serment, c'est le nôtre !

Chaleureusement :

Briséis, je t'emporterai !
Sous l'orage, ou le ciel doré,
Que les chemins soient bons ou rudes,
Pauvres, pareils à des larrons,
Briséis, nous nous enfuirons
Vers les solitudes !

Avec une passion qui s'attendrit :

Dis que tu le veux bien, dis que tu me suivras !

BRISÉIS

Oh ! qu'il me serait doux de fuir entre tes bras !

HYLAS

Briséis, je te garderai !
Dans un val de rosiers paré
Ou sur l'écueil hostile aux voiles,
Fiers de l'exil et des affronts,
Briséis, nous nous aimerons
Seuls, sous les étoiles !

Dis que tu le veux bien, dis que tu me suivras !

BRISÉIS

Oh ! qu'il me serait doux de dormir dans tes bras !

ACTE II. — SCÈNE III

HYLAS

Viens donc !

BRISÉÏS

Non...

HYLAS

Viens !

BRISÉÏS

Je dois sauver ma mère.

HYLAS

Tu dois suivre l'amant vers l'hymen espéré !

BRISÉÏS

Elle meurt si je romps le serment victimaire.

HYLAS

Et moi, sans ton amour, crois-tu que je vivrai ?

Il tire son poignard dont il jette la gaine.

Des trésors promis à notre demeure

J'ai gardé ce fer en sa gaine d'or...

BRISÉÏS

Mon Hylas !

HYLAS

Dis encor

Que tu ne me suis pas, et je...

Il porte le fer à sa gorge.

BRISÉÏS,

se jetant au cou d'Hylas.

Partons sur l'heure !

Elle lui arrache le poignard qui tombe sur la roche.

ACTE II. — SCÈNE IV

HYLAS

Briséis !

BRISÉÏS,

dans les bras de son fiancé, très vite.

Oui ! partons ! Tu le veux ? J'obéis.

Rien n'existe que ton amour. Les dieux, les mères

Et les serments trahis,

Qu'importe ! Les devoirs, chimères !

La vérité, c'est ton baiser ; les dieux, c'est toi,

Et je suis ton esclave. Hylas, emmène-moi !

HYLAS,

d'une voix triomphante.

Éros ! chaleur ! lumière ! universelle sève !

Prince des hommes et des dieux,

Clément ! Terrible ! Impérieux !

Louange à toi qui rends Briséis à mon rêve...

La vierge Briséis, ma gloire et mon bonheur !

Il l'emporte. Ils se trouvent en face de Thanastô, debout sous le porche du temple en ruine.

SCÈNE QUATRIÈME

BRISÉÏS, HYLAS, THANASTO.

THANASTÔ

Tu ne voleras pas l'épouse du Seigneur !

Grandiose et simple :

Briséis est chrétienne et je l'ai destinée

D'un vœu solennel

A l'hyménée

De l'Éternel.

ACTE II. — SCÈNE IV

HYLAS,

à Briséis.

N'écoute pas ! Fuyons vers d'autres épousailles !

THANASTÔ,

à sa fille qu'elle voit prête à suivre Hylas.

Quoi ! tu veux fuir ?

Terrible :

Chantez le chant des funérailles,
Brisez la Coupe, éteignez le Flambeau,
Car la fille de mon cœur et de mes entrailles
Me désavoue et me pousse au tombeau !

BRISÉÏS,

vers sa mère.

Tu vivras !

HYLAS

Il faut donc que je meure, âme fausse !

BRISÉÏS,

vers son amant.

Hylas !

THANASTÔ

Les mains de mon enfant auront creusé ma fosse !

BRISÉÏS

Hélas !

HYLAS

Sors de l'ombre, vierge asservie,
Il est doux le bonheur que je t'enseignerai ;
Viens vers l'amour, viens vers la vie !

ACTE II. — SCÈNE IV

BRISÉÏS

O mon triste cœur déchiré !

THANASTÔ

L'amour humain a nom : luxure.
Ouvre ton cœur de vierge au tout parfait amant,
Viens vers la joie auguste et sûre !

BRISÉÏS

O l'épouvantable tourment !

THANASTÔ

Christ ! ne permets pas qu'un souffle funeste
Éteigne la jeune âme où j'ai versé ton jour ;
Mais qu'elle rayonne en ton seul amour,
Lys parmi les lys du jardin céleste !

HYLAS

Ardent Éros, ne laisse pas
S'éteindre en un vivant trépas
Son cœur plus clair que les calices ;
Mais qu'elle vive avec les fleurs
Pour aimer tes bonnes douleurs
Et tes délices.

BRISÉÏS

Affreux combat, combat plus affreux d'être égal !
O mon cœur nuptial ! ô mon cœur filial !
Un silence.

HYLAS

Eh bien !... que résous-tu ?...

THANASTÔ

Choisis de l'éphémère
Amour ou du bonheur sans fin ?...

ACTE II. — SCÈNE IV

BRISÉÏS,
torturée.

Hylas..., ma mère...

Elle hésite. Ils la considèrent anxieux. Tout à coup elle aperçoit le poignard sur la roche.

Ah !...

Gravement.

J'ai choisi.

Elle prend sa mère par la main et lui parle un peu à l'écart.

Pour ton salut...

THANASTÔ

Et pour le tien !

BRISÉÏS

Il faut qu'à ton Dieu ma vie appartienne.
Toute, jusqu'à la mort ?

THANASTÔ

Tel fut mon vœu.

BRISÉÏS

C'est bien.

Je donne à l'autel l'épouse chrétienne.

THANASTÔ,

courant à l'autel où elle s'agenouille et où elle restera en prière.

Ah ! tu la sauves, Dieu clément !

HYLAS,
à Briséis.

Perfide !

Briséis le rejoint. Ils sont au fond du théâtre, vers la gauche. Elle lui parlera debout sur la hauteur. Elle paraîtra un peu plus grande que lui.

ACTE II. — SCÈNE V

BRISÉÏS

Écoute, ô mon amant !
Retourne dans Corinthe et reste en ta demeure ;
Le second jour après ce jour, à pareille heure,
La vierge Briséis ira vers son époux.

HYLAS

Tu le promets ?

BRISÉÏS

Elle se baisse vers lui.

Crois-en ce baiser triste et doux.

Elle le baise au front, longuement.

Et pars, Hylas !

Il hésite, il ne voudrait pas obéir, mais elle le supplie, lui montre le chemin et lui envoie un baiser. Il sort derrière l'autel, à reculons. Elle dit :

Bientôt ce sera la journée...

L'orchestre continue sa pensée et sa promesse.

Car je veux accorder les deux devoirs jaloux.

Elle a pris le poignard sur la roche et le cache dans sa robe. Elle descend, elle est tout près de Thanastô.

Et me voici, ma mère, à ton vœu résignée...

SCÈNE CINQUIÈME

THANASTO, BRISÉÏS, puis LES FIDÈLES, LES
ASCÈTES, LES OBLATES, LES DIACONESSES,
LES ARCHIDIACONESSES, LE CATÉCHISTE.

THANASTÔ,

appelant d'une grande voix sonore.

Je vous convie aux glorieux festins
Comme au jour des noces royales !
Que tous viennent des monts et des vallons lointains
S'asseoir aux tables nuptiales !

ACTE II. — SCÈNE V.

Dès que, traversant le théâtre en diagonale, les Fidèles ont laissé libre le porche du temple, les diaconesses, en deux groupes, sont sorties, traversent à leur tour la scène et viennent se placer devant l'autel. Le Catéchiste, isolé, apparaît à son tour. Il prend Briséis par la main, il la conduit vers l'autel. Alors le groupe des diaconesses s'ouvre en deux rangs; et elles s'agenouillent.

LES DIACONESSES

O toi qui sauras les pleurs bienheureux
Je te salue au seuil du bonheur ténébreux.

Trois ascètes sortent, à gauche, d'entre la foule des fidèles. Ils sont très vieux; ils ont des vêtements d'étoffe grossière, sous des peaux de bêtes.

LES TROIS ASCÈTES

O vierge, tu vois les Ascètes,
Les compagnons de l'ombre et du désert sans voix;
Loin du monde souillé de fêtes
Nous avons vécu dans les bois
Avec les astres et les bêtes.

UN SEUL

Mais nous sortons de nos halliers épais
Pour bénir tes noces austères;
Reçois le baiser de paix,
Jeune sœur des solitaires!
Le plus vieux des ascètes baise Briséis au front.

LES DIACONESSES

O toi qui sauras les pleurs bienheureux
Je te salue au seuil du bonheur ténébreux.

Une procession de petites filles chrétiennes sort du temple des Néréides et s'avance vers Briséis.

LES PETITES CHRÉTIENNES

A te voir si blanche à l'autel,
Tremblante d'amour immortel,
O sainte épouse,
J'ai rêvé d'anges fiancés
Et je passe, les yeux baissés,
Presque jalouse.

ACTE II. — SCÈNE V

UNE SEULE ENFANT

Pourtant il est doux de songer
Que ta gloire s'apprête au fond des grands cieux calmes ;
Je crois te suivre au mystique verger
Et je sens à mon front des caresses de palmes !

Briséis la baise au front.

LES DIACONESSES

O toi qui sauras les pleurs bienheureux
Je te salue au seuil du bonheur ténébreux.

Sur un signe du Catéchiste, Briséis est montée sur la plus haute marche de l'autel.

LE CATÉCHISTE

Vierge, il faut que ta main puérile accomplisse
Aujourd'hui le rite divin.
Ta main lèvera le calice,
Tu porteras à tes frères le vin.

Une diaconesse offre à Briséis le calice. Une autre dans le calice verse du vin. Briséis descend suivie des deux archidiaconesses et de toutes les diaconesses qui portent dans des corbeilles le pain eucharistique. Tous les chrétiens s'agenouillent. Briséis, précédée d'une diaconesse qui remet à chaque fidèle une coupe, verse dans chaque coupe, tour à tour, le vin.

TOUS LES FIDÈLES,
hommes et femmes, à genoux.

Toi qui remets aux mains immaculées
Tes calices triomphants,
Seigneur, fais-nous plus pur que les vierges voilées,
Plus simples que les enfants.

Cependant, Briséis est revenue devant l'autel. Le Catéchiste, qui l'y a attendue en prière, se lève et dit :

ACTE II. — SCÈNE V

LE CATÉCHISTE

Maintenant, morte au monde, épouse du seul maître,
Prosterne-toi dans la prière et dans l'oubli
Sous le linceul sacré par qui tu vas renaître.

Elle se prosterne, la tête sur la première marche de l'autel. Les deux archidiaconesses développent un long voile blanc, le tiennent suspendu sur Briséis, l'en couvrent enfin tout entière. Les petites chrétiennes, avec des paniers pleins de fleurs, se sont groupées sur les marches de l'autel.

L'hymen auguste est accompli !

TOUS

L'hymen auguste est accompli !

Alors, tandis que tous les hommes s'avancent ardemment, en levant cent flambeaux subitement allumés, et que les petites chrétiennes jettent sur le linceul de l'épouse toutes les fleurs de leur panier une à une, tous chantent avec une fureur religieuse.

TOUS

La vierge est à Dieu ! Des clartés étranges
Illuminent pour nous les flots prodigieux.
Des cieux ouverts, un vent religieux
Nous apporte la joie immense des archanges.

THANASTÔ,
extatique.

Déjà, pour les noces mystiques,
Les anges nimbés d'or dans la pourpre des soirs
Sont venus vers l'autel en chantant des cantiques,
En remuant des encensoirs.
Et du haut de l'ardente nue,
Ainsi qu'un jeune époux penché sur le chemin,
Jésus a salué la vierge bienvenue
Offerte à l'ineffable hymen !

ACTE II. — SCÈNE VI

TOUS

La Vierge est à Dieu ! Des clartés étranges
Illuminent pour nous les flots prodigieux.
Des cieux ouverts, un vent religieux
Nous apporte la joie immense des archanges !

Après cet unanime emportement, les âmes rentrent en soi ; tous les hommes et le Catéchiste se retirent lentement. Les petites chrétiennes descendent de l'autel en jetant sur Briséis leurs dernières fleurs, puis s'éloignent et rentrent dans le temple des Néréides. Seules demeurent Thanastô, les diaconesses et Briséis immobile sous le grand voile-suaire.

SCÈNE SIXIÈME

THANASTO, LES DIACONESSES, BRISÉÏS.

UNE ARCHIDIACONESSE,
se penchant vers Briséis.

Viens, ma sœur !

THANASTÔ

Viens, enfant !

DEUXIÈME ARCHIDIACONESSE

Vers nos calmes retraites
Il est temps, suis nos pas.

UNE DIACONESSE

Elle reste immobile...

UNE AUTRE

Elle ne répond pas...

ACTE II. — SCÈNE VI

THANASTÔ

Tout son cœur s'abandonne aux délices parfaites!
S'inclinant.
Mais viens donc...

PREMIÈRE ARCHIDIACONESSE

Rien encor...

THANASTÔ

C'est étrange!...

DEUXIÈME ARCHIDIACONESSE

Écartez

Le voile.

UNE DIACONESSE,

à genoux, après avoir écarté le linceul.

Quoi! du sang!...

Elle regarde encore, et touche.

Ce fer...

Toutes se précipitent, puis reculent vers l'autel.

LES DIACONESSES,
parmi des cris.

Morte!...

Elles se prosternent éperdument sous la croix.

THANASTÔ,
se jetant sur Briséis.

Folie!

Ce n'est pas vrai! Tu n'es pas morte! Les clartés
Du ciel ne meurent pas.
Elle la soulève.

Oh! comme elle est pâlie!...
Mais elle vit... Tes mains, ton front...
Donne-les... Tes chers yeux encor me souriront.....
Ils s'animent... tu vis!

ACTE II. — SCÈNE VI

BRISÉÏS,
haletante.

Non, tu m'as condamnée.
Pour te sauver selon ton vœu
Je me suis à ton Dieu
Jusqu'à la mort donnée,
Et je meurs.

Elle tombe.

THANASTÔ

Briséis!

LES DIACONESSES

Hélas!

BRISÉÏS,
essayant de se dresser un peu et faisant des gestes vers le lointain.

A bientôt, mon Hylas!
Demain, ce sera la journée...

Elle meurt.

FIN DU DEUXIÈME ACTE

ACTE TROISIÈME

PREMIER TABLEAU

La demeure d'Hylas à Corinthe. — Logis pauvre de marin. — Ancres, filets suspendus ; des rames dans les angles. — Au fond, trois grands poteaux soutiennent la toiture. — De vieilles voiles, peintes de tritons et de sirènes, forment des rideaux, et, quand elles sont baissées, on se trouve dans une chambre étroite et close, très sombre. Au contraire, quand les voiles sont levées, on voit, au delà des poteaux, la campagne avec des vergers et des fermes et, plus loin, la ligne de la mer. A gauche, dans la première baie, apparaît la pente d'une route. — Au lever du rideau, à l'intérieur du logis d'Hylas, de jeunes marins, montés sur des sièges, suspendent des guirlandes ; çà et là d'autres marins, plus vieux, boivent ; il y a, sur les tables, à côté des coupes de bois, de grosses touffes de roses, et, chaque fois qu'ils boiront, ils effeuilleront des roses dans les coupes. — Le logis est éclairé par une seule torche fichée dans le mur, derrière un groupe de buveurs. — A l'extérieur, un certain nombre de jeunes marins sont assis et lèvent des torches sur la route descendante. Ils regardent tous vers le lointain à droite. — Un vieux marin, à l'intérieur du logis, mais accoudé à l'un des poteaux, regarde aussi vers la droite. — Hylas est assis dans le fond et regarde du même côté, en levant le voile de la troisième baie.

ACTE III. — SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE PREMIÈRE

HYLAS, LES MARINS.

LES JEUNES MARINS,
pendant que les vieux rient et chantent.

Par des routes triomphales,
Un char attelé de blanches cavales
Conduira l'épouse au regard baissé
Vers le seuil du fiancé.

LES VIEUX MARINS
Dans les coupes où rit l'oubli des jours moroses,
Soyez mêlés, Bakkhos, Kypris, couple divin !

QUELQUES-UNS DES VIEUX MARINS
Kypris, les roses sont plus roses,

QUELQUES AUTRES
Bakkhos, dans la pourpre du vin !
Ils versent le vin dans les coupes, ils effeuillent des roses dans le vin.

LES JEUNES MARINS
Par des routes triomphales,
Un char attelé de blanches cavales
Conduira l'épouse au regard baissé
Vers le seuil du fiancé.

UN VIEUX MARIN,
s'avançant vers Hylas.
Briséis ne vient pas. Je regarde et j'écoute !
Rien.

ACTE III. — SCÈNE PREMIÈRE

HYLAS,

inquiet, n'avouant pas son inquiétude.

C'est qu'elle s'attarde à se parer, sans doute...

Il se lève; il descend vers le milieu du théâtre.

Elle m'a dit avec un baiser grave et doux :

« Retourne dans Corinthe et reste en ta demeure ;
Le second jour après ce jour, à pareille heure,
La vierge Briséis ira vers son époux ».

S'efforçant d'être joyeux :

Et moi, ce matin, par dessus les granges,
Sur les jardins silencieux,
J'ai vu dans les cieux
Deux ramiers étranges...

Une clarté dans le matin vermeil
Sortait de leur aile splendide ;
Ils portaient un rameau pareil
Aux branches d'or de l'Atlantide !

LES JEUNES MARINS

Par des routes triomphales,
Un char attelé de blanches cavales
Conduira la vierge au regard baissé
Vers le seuil du fiancé !

LES VIEUX MARINS

Dans les coupes où rit l'oubli des jours moroses,
Soyez mêlés, Bakkhos, Kypris, couple divin !

QUELQUES-UNS

Kypris, les roses sont plus roses,

QUELQUES AUTRES

Bakkhos, dans la pourpre du vin !

ACTE III. — SCÈNE PREMIÈRE

LE VIEUX MARIN

Mais moi, le soir d'hier, dans les ténèbres,
J'ai vu deux grands corbeaux
S'élever d'entre les tombeaux
Vers les astres funèbres.

Tandis qu'un sinistre bruit d'ailes
Palpitait dans les airs,
Ils laissaient choir sur les marbres déserts
Comme une neige en deuil de tristes asphodèles.

Un silence pendant lequel les vieillards ont eu l'air de se consulter entre eux. Un assombrissement dans l'orchestre,... et le vent s'est levé, faisant, au fond, trembler et s'enfler les voiles. — Le vieillard continue de parler :

Et... tenez!... dans l'air obscurci
Court un vent froid...

Le vent redouble, éteignant les torches.

...soufflant les torches au passage!...

Le vieux marin, dans le noir d'une baie, lève le bras au ciel :

Et les deux grands corbeaux planent !

Les vieux remontent vers lui, pendant que les jeunes gens effrayés se groupent plus étroitement sous les torches éteintes.

TOUS,
en des chuchotements.

Sombre présage.....

HYLAS,
qui veut les retenir.

Elle viendra! Restez ici !
Vous rirez et boirez dans la maison en fête!

LE VIEUX MARIN

Ce n'est pas ton hymen que le Destin apprête !

ACTE III. — SCÈNE PREMIÈRE

HYLAS

C'est mon hymen! Voyez! Rallumez les flambeaux!
Ce cortège... Elle vient pour les noces heureuses!...

On commence à entendre au lointain un chant, mais ce n'est pas un chant nuptial.

LE VIEUX MARIN

Entends... C'est le convoi, suivi par les pleureuses,
D'une morte qu'on mène à l'éternel repos...

Tous, les vieux et les jeunes, considèrent, dans une attitude de recueillement respectueux, le cortège funèbre vague, vague, à peine visible, blancheur sinistre dans les ténèbres. A mesure que le chant des pleureuses devient plus distinct, Hylas, effrayé, marche à reculons, vers son grabat; et il reste immobile.

LES PLEUREUSES,

très loin.

Comme le lys de la prairie
Elle était fleur! — Elle est flétrie.

Comme le merle elle chantait
Dans les buissons! — Elle se tait.

Avec la douceur d'une étoile
Elle brillait! — La nuit la voile.

Les oiseaux chanteront encor,
Vous luirez, lys, étoiles d'or,

Mais elle, chant, parfum, lumière,
Elle est silence, ombre et poussière.

Le cortège a passé, suivi par les marins. Les derniers d'entre ceux-ci ont fait retomber derrière eux les voiles des baies; le logis d'Hylas n'est plus éclairé que par la torche fichée au mur. — Long silence.

SCÈNE DEUXIÈME

HYLAS,
seul.

Ces pleurs... Ce deuil... C'était comme les funérailles
De mon dernier espoir! Morne avertissement.....

Le vent, lugubre, souffle au dehors, agite les voiles.

Et le vent noir qui rôde autour de ces murailles
Pleure si lamentablement!

Il lutte contre l'effroi instinctif. Mais la nuit mystérieuse l'enveloppe et l'opprime, et le vent pleure, pleure.

Hélas! tu tardes bien, chère âme, et je suis seul...
Et la nuit m'environne...

Il pense au cortège funèbre qui a passé.

Celle qu'on a mise au linceul,
Je la connais peut-être...

Il est remonté, il soulève une des voiles et regarde au dehors.

O cieux obscurs! Personne
Sur le chemin... Le souffle agite les bras noirs
Des arbres qui font dans l'ombre des gestes...

Il frémit, il laisse retomber la toile, il redescend.

C'est un soir, pareil aux soirs
Où, vers les carrefours, sous des lunes funestes,
Se lèvent des tombeaux
Les morts plus blafards que leurs linceuls mêmes,
Où rôdent, vêtus de lambeaux,
La pâle stryge avec les brucolaques blêmes.

J'ai vu la mer affreuse et j'ai vu sans stupeur
La mort s'ouvrir au creux des flots...

Avec un frisson.

Ce soir...

Il tombe assis sur l'un des sièges, près de la table.

J'ai peur!

SCÈNE TROISIÈME

HYLAS, puis BRISÉÏS.

L'orchestre chante, mêlée aux terreurs mélancoliques de la nuit, la phrase de la Résurrection par l'Amour.

« *Les cœurs qu'embrasa l'amour radieux*
« *Ne s'éteignent pas dans les sépultures ;*
« *Et l'invincible Éros, dieu plus fort que les dieux,*
« *Peut soulever le marbre et rompre les clôtures*
« *Du sépulcre odieux. »*

Pendant que les tentures de la baie du milieu se soulèvent, l'orchestre dit :

« *Si l'on couchait ta fiancée*
« *Dans la tombe au déclin du jour,*

On voit, dans la nuit, où passe une lune rouge, apparaître, long-vêtue de blanc, Briséis, mystérieuse et comme plus grande. Un voile cache son visage et pend jusqu'à ses pieds. Elle s'approche d'Hylas, qui ne l'entend ni ne la voit venir ; l'orchestre dit :

« *Blanche, elle sortirait de la tombe glacée*
« *Pour sourire à ton cher retour.*
« *Mêlée aux pâleurs de la lune,*
« *Tremblante comme un vol qui craint de se poser,*

Briséis est tout proche d'Hylas, elle se penche vers lui, et, pendant que l'orchestre achève :

« *Elle frôlerait d'un baiser*
« *Ta chevelure brune... »*

Briséis, de sa bouche voilée, effleure le front d'Hylas.

HYLAS ,
sans mouvement.

Quel souffle plus léger qu'un glissement de nue?...

Il s'écarte vers le milieu du théâtre, se retourne lentement, aperçoit sa fiancée immobile. En un cri de joie :

Briséis! ô destins amis !

ACTE III. — SCÈNE III

BRISÉÏS,

sans bouger, les bras pendant sous les voiles.

Ne m'attendais-tu pas, Hylas? Je suis venue
Ainsi que je l'avais promis.

En vain la route est ténébreuse,
En vain le lourd portail de l'ombre s'est fermé,
Rien ne peut détourner les pas de l'amoureuse
En chemin vers son bien-aimé.

HYLAS,

s'efforçant de sortir d'alarme.

C'est toi! Je sens mon cœur charmé
S'ouvrir comme une fleur heureuse!

Il s'avance, passionnément, pour enlacer Briséis; elle a laissé tomber son long voile. Hylas s'arrête, et :

Mais que vous êtes pâle, aujourd'hui, ma chère âme!

BRISÉÏS

C'est qu'aux lieux d'où je viens il n'est couleur ni flamme.

HYLAS

Dans vos yeux où riait l'azur
Je vois comme une aurore sombre!

BRISÉÏS

C'est que mes yeux sont pleins de l'ombre
D'un sommeil lourd et très obscur.

HYLAS

Entre mes mains ta main glisse, glacée et roide!

BRISÉÏS

C'est qu'elle a soulevé vers toi la pierre froide.

HYLAS

Ta voix est comme un chant plaintif et solennel!

ACTE III. — SCÈNE III

BRISÉÏS

C'est qu'elle vient du fond du silence éternel.

HYLAS

Ah ! le souffle ardent de ma bouche
Ranimera tes yeux et ton front qui pâlit !
Vierge épouse, voici la nuptiale couche...

BRISÉÏS

Non ! ce n'est pas ici ma maison ni mon lit.

HYLAS

Où donc est-elle ta demeure ?...

BRISÉÏS

Elle est lointaine, elle est paisible, elle est meilleure
Que tout logis humain ;
Et je viens te chercher pour notre nuit d'hymen.

Dans la solitude sacrée,
Là-bas, vers le vague horizon,
De bronze et de marbre murée,
Il est une maison.

C'est là qu'habitent les silences
Et le pâle oubli du terrestre jour,
Et c'est là qu'enfin tu commences,
Immortel amour !

Au delà de la porte obscure,
Dans la crypte que l'ombre emplit,
Fait d'une pierre étroite et dure,
Il est un calme lit.

C'est là que s'endorment les fièvres
De la vaine chair prompte à s'apaiser,
Et que s'éternise sans lèvres
L'infini baiser !

ACTE III. — SCÈNE III

HYLAS

Briséis! Vision dont le souffle m'effleure
Qu'es-tu donc maintenant?

BRISÉÏS

As-tu peur de me suivre, Hylas, vers la demeure
De l'hymen permanent?

HYLAS

Vers la vie ou la mort, vers la nuit ou l'aurore,
Femme ou fantôme, je te suis!

BRISÉÏS

Il te faut devenir d'abord tel que je suis ;
O mon Hylas, écoute encore.

Te rappelles tu que tu me jetas,
Une nuit d'été, des roses en tas,
Pour m'avertir à la fenêtre?
Après ton départ je les ramassai,
Et, de mon souffle caressé,
J'ai vu le cher bouquet renaître.

Je te donne à mon tour un bouquet, mon amant.
Non pas de lys, non pas de roses,
Elle tire une touffe pâle d'entre ses voiles.
Mais de livides fleurs à l'arome endormant
Qui près de mon lit sont écloses.

Ces tristes fleurs,
Sans couleurs,
Sœurs de ta fiancée,
Prends-les, Hylas, et mêle à mes baisers les tiens.

ACTE III. — SCÈNE III

HYLAS,
après une hésitation, comme devant un gouffre.

Donne !

Il prend les fleurs, les porte lentement à ses lèvres, et les respire longuement. L'orchestre chante le thème des funérailles et des corbeaux ; il chante aussi le thème du bon présage et des ramiers ; il chantera bientôt le thème de l'hymen, qui ne cessera qu'à la fin de la scène.

Oh ! mon cœur se serre et ma lèvre est glacée...

BRISÉÏS

C'est notre nuit de noce, Hylas, tu m'appartiens !

Elle étend le bras vers lui, fait, sans le toucher pourtant, le geste de l'enlever, l'attire vers elle dans cette étreinte aérienne. — Elle marche à reculons vers le fond ; il la suit. Les tentures s'écartent. On voit la nuit calmée, mélancolique encore, mais pleine de lune. — Briséis monte la route à reculons ; Hylas la suit, les bras tendus...

Suis-moi vers l'auguste mystère
Des baisers jamais désunis ;
Les morts, dans la nuit solitaire,
Sont les ramiers des sombres nids :
Hyménée ! Hymen !...

HYLAS

O mystère !...

Ils disparaissent dans la nuit. — L'orchestre, pendant que la toile baisse lentement, les suit vers l'hymen. On entend qu'ils marchent, qu'ils arrivent.

« *Dans la solitude sacrée,*
« *Là-bas, vers le vague horizon*
« *De bronze et de marbre murée,*
« *Il est une maison. »*

Ils entrent dans la maison. Ce sont les Funérailles nuptiales ; les deux Corbeaux roucoulent comme les deux Ramiers.

« *C'est là qu'habitent les silences*
« *Et le pâle oubli du terrestre jour,*
« *Et c'est là qu'enfin tu commences,*
« *Immortel amour ! »*

Puis les Funérailles, en même temps que la nuit, se dispersent dans le thème de l'Hyménée qui se mêle, parce que le jour se lève, au thème lumineux d'Apollon, qui est aussi celui de Jésus. Et voici, dans le cimetière, le plein jour.

ACTE III. — DEUXIÈME TABLEAU

DEUXIÈME TABLEAU

Une clairière de fleurs et de soleil dans un bois sacré. Lauriers roses, acacias en fleur, églantiers épars. — Au milieu du théâtre, au second plan, un sépulcre très vaste et très pompeux. — Au lever du rideau, Thanastô est agenouillée, la tête contre la porte du tombeau. — A droite, un peu en avant, sont groupées les diaconesses et les petites chrétiennes ; tout à fait au premier plan, à droite, le Catéchiste est debout, sur un tertre, vers un haut crucifix de fer et d'or. — A gauche du sépulcre, les jeunes filles païennes sont debout, derrière Stratoklès et les vieux serviteurs. — Une grande impression de renouveau et de lumière sur toutes choses, même sur les tristesses de la tombe.

LES PAÏENNES,

en remuant rythmiquement des corbeilles pleines de fleurs.

Comme les lys de la prairie

Elle était fleur ! — Elle est flétrie.

LES CHRÉTIENNES,

remuant des encensoirs d'où montent des fumées.

Christ ! ouvre à notre sœur la céleste patrie.

LES PAÏENNES

Comme le merle elle chantait

Dans les buissons ! — Elle se tait.

LES CHRÉTIENNES

Jésus ! sauve l'enfant que le démon tentait.

LES PAÏENNES

Avec la douceur d'une étoile

Elle brillait ! — La nuit la voile.

LES CHRÉTIENNES

Change en deux ailes, Christ, son vil linceul de toile.

ACTE III. — DEUXIÈME TABLEAU

LES PAÏENNES

Les oiseaux chanteront encor,
Vous luisez, lys, étoiles d'or,

Mais elle, chant, parfum, lumière,
Elle est silence, ombre et poussière!...

LES CHRÉTIENNES

Qu'elle prenne, Jésus, vers ton ciel son essor
Et qu'elle porte aux pieds du Trône ma prière.

Les voix s'éteignent. — Un tumulte vient de la gauche, au premier plan. —
On entend des clameurs d'hommes mêlées.

VOIX D'HOMMES,
au dehors.

Sombre prodige!

D'AUTRES VOIX
Horreur! Horreur!

THANASTÔ,
se soulevant contre le battant du tombeau.

Quel est ce bruit?

LES VOIX
Présage d'effrayants désastres!

LE VIEUX MARIN, LES MARINS
entrent en courant.

Thanastô!

D'AUTRES
Thanastô!

ACTE III. — DEUXIÈME TABLEAU

THANASTÔ,
debout.

Qu'est-ce donc ?

LE VIEUX MARIN

Cette nuit

Un spectre a rôdé sous les astres !

THANASTÔ

Un spectre ?...

STRATOKLÈS

Que dis-tu ?

LE VIEUX MARIN

J'ai vu, sur le chemin,

Pâle et belle et menant son amant par la main,
Briséis !...

THANASTÔ

Insensé ! Derrière cette porte,
Parmi des lys à qui sa pudeur ressembla,
Ma fille dort. — Regardez-la !

Elle ouvre le tombeau, elle s'avance vers le lit funèbre ; elle recule, frissonnant d'épouvante.

Christ vivant !

LES PAÏENS

Dieux !

LES CHRÉTIENNES

Hylas !

Car Briséis et Hylas, sur la lame de marbre qui penche, pâles et souriants, sont couchés à côté l'un de l'autre sous des fleurs, pareils aux statues jumelles d'un mausolée.

ACTE III. — DEUXIÈME TABLEAU

LE CATÉCHISTE,
sur le haut tertre, devant la croix.
Mort auprès de la morte!

LES PAÏENNES
O miracle qui fait se heurter nos genoux!

LES CHRÉTIENNES
Quel est votre dessein, Seigneur! Inspirez-nous!

LES PAÏENNES
Sur le blanc lit d'albâtre et sous les lys de neige
Ils sont couchés ainsi que deux jeunes époux!

LES CHRÉTIENNES
Comme leurs fronts sont purs!

LES PAÏENNES
Que leur sourire est doux!

LES CHRÉTIENNES
L'aile d'un invisible archange les protège!

THANASTÔ,
se précipitant.
Tu ne dormiras pas, cadavre sacrilège,
Près de la sœur des anges radieux!

STRATOKLÈS,
se dressant devant elle.
Femme, tu dois vouloir ce qu'ont permis les dieux!
A lutter contre Éros, la lutte est inégale.

THANASTÔ
Place!

LE CATÉCHISTE,
parlant sous le crucifix.
Arrête! Où la mort céda, cède à ton tour.
Nul ne profanera la tombe conjugale,
Et le nom du Seigneur, chrétienne, c'est l'Amour!

ACTE III. — DEUXIÈME TABLEAU

LES HOMMES PAÏENS

Éros! chaleur! lumière! Universelle sève!
Fais-les vivre en l'amour qui ne finira plus!

LE CATÉCHISTE

Jésus! soleil d'amour qui dans la mort se lève,
Allume sur leurs fronts la gloire des élus!

LES PAÏENNES

Sur le blanc lit d'albâtre et sur les fleurs de neige
Ils sont couchés ainsi que deux jeunes époux!

LES CHRÉTIENNES

Que leurs fronts sont charmants!

LES PAÏENNES

Que leur sourire est doux!

LES CHRÉTIENNES

L'aile d'un invisible archange les protège!

TOUS LES PAÏENS

Voici l'éternelle journée!
Sans demain et sans autrefois;
Qu'ils soient, dans l'immense hyménée,
Flamme, arôme, lumière et voix!
Hyménée! Hymen! Hyménée!

LE CATÉCHISTE ET LES CHRÉTIENNES

Voici l'éternelle journée!
Par le chœur des anges suivis,
Qu'ils montent, purs, vers l'hyménée,
Les degrés des divins parvis!
Chaste hymen! Céleste hyménée!

FIN

Briséis

(1^{er} ACTE)

MUSIQUE

DE

EMMANUEL CHABRIER

Partition piano et chant

RÉDUITE PAR L'AUTEUR



Le premier acte de *Briséis* a été exécuté, pour la première fois, le dimanche 31 Janvier 1897, aux Concerts Lamoureux, à Paris, sous la direction de

M. CHARLES LAMOUREUX

Voici la distribution :

Personnages	Artistes
—	—
HYLAS.	MM. ENGEL.
LE CATECHISTE.	— GHASNE.
STRATOKLÈS.	— NICOLAOU.
THANASTO	M ^{mes} CHRÉTIEN-VAGUET.
BRISÉIS.	— ÉLÉONORE BLANC.
CHŒURS, MARINS, SERVANTES, SERVITEURS, ETC.	

A Corinthe, au temps de l'empereur Adrien.

Tous droits d'édition, d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

ACTE I

SCÈNE I

L'ÉQUIPAGE DE LA NEF, HYLAS, puis BRISEÏS

*Au lever du Rideau, la scène est vide; le navire d'Hylas n'est pas encore visible;
on entend la voix de l'équipage.*

Andantino. (♩ = 126)

PIANO. *ppp*

due pedale.

CHŒUR DES MARINS (dans la coulisse, de très loin).

3 Sopranos.

f

La nef ——— lé - gè - - - - re a

3 Mezzo-Sop.

f

La nef ——— lé - gè - - - - re a

3 Ténors.

f

La nef ——— lé - gè - - - - re a

3 Basses.

f

La nef ——— lé - gè - - - - re a

due pedale.

pris l'essor Vers le gol - fe aux î - les per.

pris l'essor Vers le gol - fe aux î - les per.

pris l'essor Vers le gol - fe aux î - les per.

Vers le gol - fe aux î - les per.

pp

liè - res; A - vec des traînements et

liè - res; A - vec des traînements et

liè - res; A - vec des traînements et

liè - res; A - vec des traînements et

ppp

sf

des lenteurs de lier...res, On voit lui re sur l'eau, s'é -

des lenteurs de lier...res, On voit lui re sur l'eau, s'é -

des lenteurs de lier...res, On voit lui re sur l'eau, s'é -

des lenteurs de lier...res, On voit lui re sur l'eau, s'é -

The piano accompaniment consists of a right hand with triplet eighth notes and a left hand with sustained chords and moving lines.

teindre et luire en cor Les longs cheveux d'é -

teindre et luire en cor Les longs cheveux d'é -

teindre et luire en cor Les longs cheveux d'é -

teindre et luire en cor Les longs cheveux d'é -

The piano accompaniment continues with triplet eighth notes in the right hand and sustained chords in the left hand, ending with a final flourish in the right hand.

cu - me et d'or Des néré.i - des familiè - res,

- cu - me et d'or Des néré.i - des familiè - res,

- cu - me et d'or Des néré.i - des familiè - res,

- cu - me et d'or Des néré.i - des familiè - res,

(Les voix sont au milieu du théâtre, au fond).

cresc. molto.

sf

(La galère apparaît, très peinte. Clair de lune dans l'intervalle des collines de sable. Douze rameurs sont assis sous la voile gonflée. Hylas est debout, à l'avant. Il est tourné vers la maison de Briséis).

ff La nef lé - gè - re a pris l'essor *sf* Vers le gol - fe aux î - les per. *pp*

ff La nef lé - gè - re a pris l'essor *sf* Vers le gol - fe aux î - les per. *pp*

ff La nef lé - gè - re a pris l'essor *sf* Vers le gol - fe aux î - les per. *pp*

ff La nef lé - gè - re a pris l'essor *sf* Vers le gol - fe aux î - les per. *pp*

f *pp*

- liè - res!

- liè - res!

- liè - res!

- liè - res!

HYLAS.

Moderato assai.*dolce.*

Ra - mez — plus dou - ce - ment, com - pa - gnons,

Moderato assai. (♩ = 69)*legatissimo.*

pp

Un peu ralenti.*f* *espressivo.*

et plus près De ces bois de lauriers pourprés, Car nous passons devant la mai -

Un peu ralenti. (♩ = 60)

Moderatissimo.
(tendrement).

rit. *pp* *ppp*

dimin. *ppp* *espressivo.* *rit. ppp*

Moderatissimo. (♩ = 48)

ppp

son qu'é-mer-veil-le Brisé-is aux nym-phen pa-reil-

(La nef traverse lentement l'intervalle, disparaît derrière la dune peu à peu, pendant que l'équipage reprend la chanson du voyage).

1^o Tempo.

le!

3 Sopranos.

Her-mès se mi-re

3 Mezzo-Sop.

Her-mès se mi-re

3 Ténors.

Her-mès se mi-re

3 Basses.

Her-mès se mi-re

1^o Tempo. (♩ = 126)

dans la mer, En a - vant de no - tre ca -
 dans la mer, En a - vant de no - tre ca -
 dans la mer, En a - vant de no - tre ca -
 dans la mer, En a - vant de no - tre ca -

The piano accompaniment consists of two staves. The right hand plays a series of triplet eighth notes, while the left hand plays a steady eighth-note bass line. The dynamic marking *pp* (pianissimo) is indicated above the first vocal staff and below the piano accompaniment.

- rè - ne; Pour al - ler ache - ter dans
 - rè - ne; Pour al - ler ache - ter dans
 - rè - ne; Pour al - ler ache - ter dans
 - rè - ne; Pour al - ler ache - ter dans

The piano accompaniment continues with triplet eighth notes in the right hand and a steady eighth-note bass line in the left hand. The dynamic marking *pp* is present at the beginning of the system. The second system also includes a change in time signature from 9/8 to 6/8, indicated by a '6' over the staff line.

Tyr, ou dans Cy-rè - ne, Les beaux lins que rougit le coquillage a - mer, Nous

Tyr, ou dans Cy-rè - ne, Les beaux lins que rougit le coquillage a - mer, Nous

Tyr, ou dans Cy-rè - ne, Les beaux lins que rougit le coquillage a - mer, Nous

Tyr, ou dans Cy-rè - ne, Les beaux lins que rougit le coquillage a - mer, Nous

pp
tr

(Le navire est derrière les dunes).

sau - rons bra - ver, d'un cœur fier, Les tempê - tes et la si - rè - ne! —

sau - rons bra - ver, d'un cœur fier, Les tempê - tes et la si - rè - ne! —

sau - rons bra - ver, d'un cœur fier, Les tempê - tes et la si - rè - ne! —

sau - rons bra - ver, d'un cœur fier, Les tempê - tes et la si - rè - ne! —

cresc.

(Voix dans la coulisse).

Hermès se mi - re

Hermès se mi - re

Hermès se mi - re

Hermès se mi - re

f

mf

dimin.

dans la mer, En a.vant de notre ca_rè - ne!..

dans la mer, En a.vant de notre ca_rè - ne!..

dans la mer, En a.vant de notre ca_rè - ne!..

dans la mer, En a.vant de notre ca_rè - ne!..

dim.

pp

dim.

pp

dim.

pp

dim.

pp

p dimin.

pp

ppp

Même mouv!

HYLAS (invisible, derrière la dune).

f

Je - tez l'ancre et carguez les voi - les!

Même mouv!

pp

sf

a - vant peu, No - tre nef rouvri - ra son aile, un ins - tant

sf *mf* *sf*

clo - se...

Rallent. poco a poco.

pp *sf* *sf* *pp*

(Hylas apparait sur le haut de la dune).

Ben moderato.

dolcissimo.

Comme un voy - a - geur s'ar -

Ben moderato. (♩ = 56)

senza rigore.

ppp *riten. poco* *pp sempre dolcissimo.* *<sf>*

pp

-rête au milieu Du voy-a - ge, — pour cueil - lir une ro - se!.. —

sf *pp* *ppp*

Molto tranquillo.

pp espress.

Je veux enco - re d'un a - dieu, Sa - lu - er le toit où repo - se

Molto tranquillo.

ppp *sempre ppp*

Espressivo molto.

La vier - ge Bri - sé - is, — Bri - sé - is —

f *sf* *ff* *sf*

Sans ralentir.

(Hylas descend le sentier, puis il arrive au milieu du théâtre).

mon amour — et mon vœu! —

mf *sf* *Sans ralentir.* **Allegro con moto. (♩ = 132)**

mf *sf* *m.g.* *f*

(Hylas se tourne vers la fenêtre au-delà de la terrasse).

Acceler. poco.

smorz. poco a poco.

Lent et expressif.

HYLAS (s'adressant à Briséis).

Dans le tran- quille gy-né-cé - e, Auprès des bons rouets chargés

Lent et expressif. (♩ = 69)

pp *rit.* *senza rigore.*

De lins légers, Tu dors — ô blonde fi. an. cé — — — — — el...

pp *rit* *long.* *ppp* *suivez.* *long.* *sfpp>*

Plus lent. *pp*

Ces lauriers fris. son. nent en. co. — — — — — re

Plus lent. (♩=56)

pp e molto legatissimo.

espressivo.

D'a. voir frô. lé — — — — — tes voi. les blan. ces, — Ces lys tremblants — — — — —

sf> *sf>* *pp*

sf *pp* **Istesso tempo.** *pp*

— T'at. ten. — dent comme une autre auro — — — — — re!.. — — — — — Et les co. — — — — —

Istesso tempo.

cresc. *ppp* *ppp*

II. *lombes endormi - es, Là-bas, dans notre colombier — Sous le sorbier,*

ppp *m.d.* *ppp*

II. *Ré - - - vent à tes lè - - vres a - mi - - es.*

ppp *(tendrement)* *sfpp* *ppp* *cantabile.* *ppp* *sfpp*

II. *Allegro.* *f*

Allegro. (♩ = 126) *sf* *Viens! A T.º All.º* *sf* *rit.*

pppp *f* *sf* *rall. poco. suivez.* *f* *sf*

II. *Mod.º (♩ = 72)* *mf rit.* *Senza rigore.* *rit.* *pp Andante misurato.*

n'entends-tu pas qu'une voix é - pri - - se Se mé - - - le aux ru -

Mod.º *dolce. sf* *col canto.* *Andante. (♩ = 66)*

rit. *p* *rit.* *pp* *sf* *pp*

(Briséis apparait sur la terrasse,
une lampe à la main).

ppp *ppp riten.*

meurs de la vaine bri - se...

rallent. poco a poco. *ppp*

riten. *ppp*

(♩ = 112) *And.^{no} non tanto, molto con grazia, senza rigore.*

pp *pp* *pp* *sf*

ppp

a Tempo. (♩ = 112)

court. *pp* *pp* *sf*

rit. *court.* *pp* *ppp*

a Tempo.

Meno mosso (♩ = 76)

rit. *ppp teneramente.* *sempre dolcissimo.* *rall.* *sempre rall.* *senza rigore.*

(♩ = 69)

quasi lento.

Allegretto. (♩ = 138)

pp *sf* *ppp* *mf* *sf*

ppp

f *pressez.*

Allegro.

BRISEIS (l'apercevant très ardente).

f *pressez.*

HYLAS.

Hylas!

ô joie! — encore i - ci!..

Viens!..

Allegro. (♩ = 130)

f *marcato.*

Moderato. (♩ = 112)

(mélancoliquement, et comme prise d'un remords).

p *marcato.*

L'â-me plei - ne d'un no - uci,

Moderato. (♩ = 96)

rit. poco.

*mf e dim.**p**pp**ppp**sf**sf***animando poco a poco.***cresc.**pressez.*

f *pressez.*

Je veillais Thanas - tô, ma mè - re,

maîtri-sé - e Par un mal

(♩ = 112) animando poco a poco.*pressez.***(♩ = 116)**

cresc.

Andante molto sostenuto.(Elle soulève la tenture et regarde dans la maison). *dolce.*

B. *f* *3* sans merci!.. *rit. molto.* **Andante molto sostenuto.** ($\text{♩} = 92$) Mais un

f *dim.* *p* *pp*

espressivo.

B. *3* Dieu la secourt... *teneramente.* el le dort...

pp *pp*

B. *poco rit.* **Allegro.** *f* *senza rigore.* *f* a Tempo. a - pai - sé - e... Et tu m'ap - pel - les... me voi.

ppp *poco rit.* **Allegro.**

Allegro franco. *f* - ci!

ff *sf* *3* *sf* *3* *sf* *3* *sf* *3*

Allegro franco. ($\text{♩} = 136$)

ff *ff* *ff*

HYLAS. *con fuoco.*

E - ros ! cha - leur. lu -

Harpe.

mie - re, u - ni - ver -

sel - le sè - ve !

Maî - tre des hom - mes et des

The musical score is written for a voice and piano. The voice part is in a single system with lyrics in French. The piano accompaniment is divided into two systems, each with a grand staff (treble and bass clef). The first system of the piano part includes a section labeled 'Harpe.' with a specific arpeggiated figure. The score uses various dynamic markings including *con fuoco*, *ff*, and *f*. The piano part features complex chordal textures and arpeggiated figures, often with triplets and slurs.

H. Dieux! Clément, terrible,

in - si - di - eux! Lou - an - ge à

molto marcato.

H. toi qui fais ac - courir sur la grè - ve,

Bri - sé - is aux beaux

(sans retenir)

(Istesso tempo) All.^o sempre appassionato.

BRISÉIS (ardemment, les bras autour du cou de son fiancé).

cresc. sempre.

Hy - las, ... mon fi - an - cé!.. bon - té des yeux

(Istesso tempo) All.^o sempre appassionato.*crescendo.*
*accelerando.***Molto ritenuto.**

dieux cé - les - tes!.. C'est toi... tu ne pars pas...

Molto ritenuto. (♩=84)

Moderato.**Più moderato e smorz.**
molto espressivo.

je ris... puisque tu res - tes... Comme aux fleurs

Moderato. (♩=69)**Più moderato e smorz.**
*smorz. sempre.***Quasi lento.***presque parlé.*

les - ray - ons - il me faut tes regards...

*smorz. sempre.***Quasi lento.***suivez.*

Ben moderato.HYLAS. *dolce.*

Enfant, — nous connaissons l'absence aux jours futures;

Ben moderato. (♩=72)

pp *sf*

(sans presser).

(sans presser). Je voulais te revoir encore.

espress. *m.g.*

BRISÉIS.

rall. espressivo.

(presque coquette).

Peux-tu partir — m'ayant re-

poco accel.

mais... — je pars... **rall. poco a poco.**

poco accel. *espress.* *cresc.* *pp* *ppp*

- vu - e?

sf

Ahl-chère têtete!...

molto moderato. *ppp e rall. sempre.* *dimin.*

All' con moto.

HYLAS.

HYLAS. *mf*

Dans Co - rynthe aux beaux murs, — tes pa-rents sont fa-meux —

All.^o con moto. (♩ = 66)

mf

sf 3 1 3 2

sf 3 2 3 2

sf 3 3 3 3

All.^o con moto. ($\sigma = 66$)

II. *sf* Pour leurs grands biens... il doit être ri - che comme eux L'époux

sf 3 2 3 *p* 3 3 3

II. *p* *con affetto.*
qu'acueille-ra le gy-né-cé-e en fê-te! Pour t'obte-

pp *p*
dolce. *pp*

con affetto.

dolce.

... nir, vier - ge fleu - ri - e, Pour l'a - mour de ta jeu - ne

H. *mf* *cresc.* *sf* *sf*

chair, Je m'en i - rai, parmi les pé-rils de la mer,

H. *mf e cresc.*

Vers les riches - ses de Sy-ri - e; J'entas-se - rai

H. *f*

sur ma ga - lè - re Li - voi - re, les bau - mes puissants, La

II. *pp*

pourpre o - ri - en - ta - le et les ra - res en - cens,

con anima.
mf e cresc.

H. Les co-raux et la per-le clai - - - re! A -

8 - 8 - 8 -

dolce.

p legato e sostenuto.

H. -fin que mes mains a-mou-reu - - - ses Jettent tou-te u-ne flo-rai-son

sf

ii. D'or joyeux sur le seuil de ta ri-che mai-son, Au ma -

mf

crescendo

f

BRISÉIS. *Istesso tempo.* *mf* *cresc.*

J'ai peur, — ô mon a — mant... je crois Entendre au

pp

Istesso tempo. *pp*

f

pp

B. loin l'éveil des tempêtes haineuses!..

H. *sf* *p* Ce sont — de vains ef — frois... Mon vaisseau passe —

pp

marcato.

H. *p* *rit.* — ra sur les mers lu — mi — neu — ses, Comme un oi — seau glissant sur l'eau des lacs fleu —

8va

rallent. poco a poco. dimin. rit.

dolcissimo. *dimin. rit.*

Molto tranquillo.

BRISÉIS. *p*

Mais... je crains plus que la tem - pête Les mauvaises

-ris!..

Molto tranquillo. (♩=63)

pp espress. *pp sempre.* *sf* *sf*

espress.

î - les en fê - te, Où l'a - mour é - tranger

rallent. poco a poco.

dimin. *ppp*

sf rit. **Ben moderato.** *dolce.*

trou - ble les cœurs é - pris!... Là - bas, dans les cités d'Asi - e, On

rit. **Quasi lento.** **Ben moderato. (♩=50)**

sf ppp suivez. *pp*

dit, qu'au jeune voyageur, De belles vier - ges, sans rougeur, Offrent leurs lèvres d'ambroisi - e,

pp *sf* *pp*

Souviens-toi, — quand tu les verras, — Que, plainti — ve et jalouse d'el — les,

pp

dolcissimo.

Ta Bri — sé — is, au loin,

ppp *dolcissimo.*

ppp

sempre dolcissimo. *ppp*

ré — ve, en ses nuits fi — dè — les, A la ca —

cresc. molto. *sf*

— res — se de tes bras!

HYLAS.
mf très déclamé.

Par l'augus - te Ky - pris, rei - ne des des-ti -

(♩=54)

né - es, Et par les hy - mé - né - es,

Molto allargando.

Je ju - re de t'ai - mer jus - qu'au suprême jour,

Molto allargando. (♩=96)

sosten.

D'un im - mu - a - ble a - mour!..

mf e dimin. *pp*

le chant bien à $\frac{3}{4}$ et très lié.

BRISÉIS. *pp*

(♩ = 56)

Vous a - vez, nuit sans voi - les, En - ten - du mon a -

ppp *pp* *pp*

B.

pp

HYLAS.

ppp *pp*

Sous les bon - nes é - toi - les,

II.

sf *f*

Fais le mê - me ser - ment!

sf *sf* *sf*

cresc. poco a poco

BRISÉIS.

ff

Par l'au - gus - te Ky - pris,

(♩ = 60)

sf *sf* *sf*

sf rei - ne des des ti - né - es, Et par les hy-mé -

Molto meno mosso.
né - es, Je ju - re de t'aimer

staccato.

Molto meno mosso.

jus-qu'au su-prê-me jour, D'un im-mu-a - ble a -

All.^o con moto.

- mour!

All.^o con moto. (♩ = 144)

ff

ff

dimin. molto.

presque parlé et très senti.
Poco meno mosso.
 Mais... c'est trop peu d'aimer — jusqu'aux sommeils fu-nè - bres,
Poco meno mosso. (♩ = 132) *espress.*

Meno mosso, rall. poco a poco. *f cresc.* **All.^o moderato.** *f 3 sf*
 Il faut aimer en - cor par de - là leurs té - nè - bres!... Les
Meno mosso, rall. poco a poco. *f* **All.^o moderato.** (♩ = 100) *cresc.*

poco agitato. *sf* *sf 2-2*
 cœurs qu'embrasa — l'a - mour — radieux Ne s'é - teignent pas dans les sépul.
mf *cresc.*

Acceler. *f* *sf*
 - tu - res, — Et l'in - vin - cible E - ros, dieu plus
Acceler. (♩ = 120) *p dimin.* *mf cresc.* *f sf*

accel. sempre. *f* *accel. sempre.*

fort que les dieux, ——— Peut sou - le - ver le mar - bre et

accel. sempre. *accel. sempre. (♩=126)*

f *sf* *sf*

rom - pre les clô - tu - res Du sé - pul - cre o - di -

f *f*

f *dimin.* *p* *pp*

— eux! ———

p *sf*

Andante molto sostenuto.
(♩=56)

pp *dolcissimo.* *ppp* *sf*

BRISÉIS. *pp*

— Si l'on cou - chait ta fi - an - cé - e Dans la tom - be, à la

molto espressivo.

sempre dolcissimo.

pp
due pedale

fin du jour, — — — — —

Blan - che elle sortirait — — — — — de la tom - be glacé - e,

f

Pour souri - re à ton cher re - tour! — — — — —

Mê - lé - e aux pâ -

pp

ppp

sf

— leurs de la lu - ne, Tremblante comme un vol qui — — — — — craint de se poser, — — — — —

sf

ppp

Encore ralenti.*molto espressivo.*

B. *ppp*

El - le frô - le - rait, d'un baiser, Ta che - ve - lu - re bru - - ne,

Encore ralenti.

molto tranquillo, sempre misurato.

B. *ppp*

Et d'un bras li - li - al, Comme le cou d'un cy - - - gne,

B. *ppp*

Mor - - - te, mais belle en - co - - re,

B. *ppp*

el - - le te fe - rait si - - - gne De t'endormir

smorz. poco a poco.

ppp

teneramente. **ppp** *rit.* **All^o moderato.**

B. près d'el - le, au tombeau nupti - al!

All^o moderato. (♩ = 120)

mf

HYLAS. **Poco animando.**

Cer. tes. je te sui - vrai dans la tombe a - mou - reu - se.

Poco animando. (♩ = 126)

Moderato.
dolce.

Mais pourquoi donc, ô jeune es - prit, — Rê - ver l'heureu - se

Moderato. (♩=92)
p

sf

riten.

dimin.

BRISÉS.

rit. senza rigore.

pp 3

Animando.

Tudis vrai... «*Demain*» nous sou-

sf *mf*

mort quand la vie est heu- reu- se?

Animando. (♩ = 120)

sf 3 *f*

cresc.

sf *pp*

ppp

suivez. *suivez.*

(♩ = 66) *senza rigore.*

Andantino assai.

B. *rit!*
HYLAS. *con grazia.*

Andantino assai. *due pedale.* *pp* *pp*

Deux ro - ses sur la même bran - che

Ped. Ped. Ped. Ped.

B. (♩ = 126) *mf* *con slancio.*

H. *pp*

Fleu - ri - ront de - main.

legato. *mf* *con slancio.*

Ped. Ped. *f*

H. *f* *f*

Et l'au - tre blan - che...

f

(♩ = 66)

Molto moderato ed appassionato. *rall. poco a poco.*

H. *f* *pp* *rit*

Lais - se-moi res - pi - rer le parfum de ta

Molto moderato ed appassionato. *rall. poco a poco.* (♩ = 54) *suivez.*

f *marcatissimo.* *ppp*

BRISÉS. **1^o Tempo.**

a Tempo. Deux As - - tres pareils à nos â - - mes,

main !.. **a Tempo.** **1^o Tempo. (♩ = 63)**

pp

pp **animando.**

S'ou - vri - ront aux cieux! **sf** **animando.**

L'un de nei - ge **animando.**

BRISÉS. **f** **Et l'au - tre de flam - mes!** **sf**

Moderato molto, smorz. poco a poco. dimin.

Lais - se - mon cœur se fon - dre aux rayons de tes **rit.**

Moderato molto, smorz. poco a poco. espressivo.

f **pp** **ppp suivez.** **ppp**

ppp

Andante molto sostenuto.

B. yeux! —
Andante molto sostenuto. (♩ = 54)

sempre dolcissimo. *sf*

HYLAS. *pp*

De -

ppp

H. - main, — ce se - ra — la jour - né - e, —

BRISÉIS.

Où je - tant des fleurs — sous nos pas, — *dolce.*

pp Les

U.
 vier - ges crieront: — Hy-mé - né - - - e!

BRISÉS.
f *dim.* *pp*
 Et nos cœurs - le diront tout bas! —

B.
pp *ppp*
 Hy - méné - - e! Hy - men!..
 HYLAS. *pp* *ppp*
 Hy - méné - - e! Hy - men!..
ppp

Andantino. (♩ = 132)

pp Hymé - né - e!

pp Hymé - né - e!

LES MARINS.

mf Hylas! ———

mf Hylas! ———

mf Hylas! ———

mf Hylas! ———

mf Hylas! ———

mf Hylas! ———

Andantino. *pp*

p

sf C'est le moment De lever l'ancre et de hisser la voi - le

sf C'est le moment De lever l'ancre et de hisser la voi - le

sf C'est le moment De lever l'ancre et de hisser la voi - le

sf C'est le moment De lever l'ancre et de hisser la voi - le

f

Meno mosso.

BRISÉIS.

pp

Hélas! —

HYLAS.

espress. **a Tempo.**

Il faut partir... —

Meno mosso.**a Tempo.** *rall. poco a poco.**pp**suivez.**suivez.**p**rall.***Moderato.**

HYLAS.

f *f* *f senza rigore.*

Répétons le serment! — Sois té-moin, ô dernière é-toi — — — —

Moderato. (♩=56)*suivez.**f**f**ff*

BRISÉIS.

Par l'augus - te Ky - - pris, — — — — Rei - ne des desti -

- le!

Par l'augus - te Ky - pris, — — — —

(♩=60)

ff 8-

B. *né - es, Et par les Hymé - né - es,*

H. *Reine des destiné - es, Et par les Hymé - né - es,*

Le double plus lent, molto appassionato.

B. *Je ju - re de t'aimer jusqu'au su - prême jour!..*

H. *Je ju - re de t'aimer jusqu'au su - prême jour!..*

Le double plus lent, molto appassionato.

Allegro vivo. (♩ = 144)

BRISÉS. molto agitato.

mf *Mais c'est trop peu d'aimer jusqu'aux sommeils fu - nèbres, Je jure de t'aimer*

Allegro vivo. *pp* *cresc. molto.* *ff en mesure.*

Molto moderato. *sf*

B. *ff* *sf*

par de-là leurs té-nè-bres, D'un immua-ble a-

HYLAS. *ff* *sf*

D'un immua-ble a-

en mesure. **Molto moderato.** (♩ = 60)

Istesso tempo. **Andantino.**

B. - mour! -

H. - mour! -

Sopr. LES MARINS. *pp*

Mezzo-S. Hermès se mi-re *pp*

Ténors. Hermès se mi-re

Basses.

Istesso tempo. (♩ = 60) *pp* **Andantino.** (♩ = 126) *ppp*

ff *f* *pp*

HYLAS.

espressivo.

De-main — ce se -

dans la mer, — En a-vant — de notre ca - rè - ne! —

dans la mer, — En a-vant — de notre ca - rè - ne! —

pp En a - vant — de notre ca -

pp En a - vant — de notre ca -

pp Ped. ☆

ra — la jour - né - - e —

Pour al - ler acheter dans Tyr ou dans Cytè - re

pp En a - vant — de notre ca - rè - ne Pour aller acheter dans Tyr ou dans Cytè - re

- rè - - - ne, Pour al - ler acheter dans Tyr ou dans Cytè - re

- rè - - - ne, Pour al - ler acheter dans Tyr ou dans Cytè - re

ppp Ped. ☆ Ped. ☆

BRISÉIS. *espressivo.*

Où, je - - tant des fleurs sous nos

Les beaux lins que rou git le coquil_lage a - mer, —

Les beaux lins que rougit le coquil_lage a -

Ped.

B. pas, HYLAS. Les

Nous

Nous

Les beaux lins que rou - git le co-quillage a - mer, — Nous

Les beaux lins que rougit le co-quillage a - mer, — Nous

H. vier - ges crie - ront : Hy - né -
sau - rons bra - ver d'un cœur fier les tem -
sau - rons bra - ver d'un cœur fier les tem -
sau - rons bra - ver d'un cœur fier les tem -
sau - rons bra - ver d'un cœur fier les tem -
sau - rons bra - ver d'un cœur fier les tem -

pp e sosten.

BRISÉIS. *espressivo*
Et nos cœurs
né - e!
- pê - tes et la si - rè - ne!
- pê - tes et la si - rè - ne!
- pê - tes et la si - rè - ne!
- pê - tes et la si - rè - ne!
- pê - tes et la si - rè - ne!

pp

p le di - ront tout bas! *p* Hy - mé - né - e!

HYLAS. *p* Hy - mé - né - e!

pp

pp Hy - men!...

pp Hy - men!...

Sopr. LES MARINS.

Mezzo-S. *pp* Her - mès se

Ténors.

Basses.

pp

En a - vant de notre ca - rè - ne

mi - re dans la mer

pp

En a - vant de notre ca - rè - ne

pp

Her - mès se mi - re dans la mer

dolcissimo.

marcato poco il canto.

pp

Her - mès se mi - re dans la mer.

pp

En a - vant de notre ca - re - ne.

Her - mès se mi - re dans la mer.

pp

En a - vant de notre ca - re - ne.

sf

(Ils se séparent et s'envoient des baisers)

BRISÉIS.

HYLAS. *sf* Hymen! — *sf*

Hy - mé - né - e! — Hy - mé -

pp *sf* *cresc.* *marcato*

pp

B. *sf* Hy - mé - né - e!

H. - né - e!

LES MARINS. (De très loin) *pp*

En a - vant

pp

Her - mès se mi - re

pp

En a - vant

pp

Her - mès se mi - re

pp *espressivo.*

de no-tre ca-rè - ne.

dans la mer.

de no-tre ca-rè - ne.

dans la mer.

Quasi murmurato.

ppp

Pour al-ler ache-ter dans Tyr ou dans Cytè - re...

ppp

Pour al-ler ache-ter dans Tyr ou dans Cytè - re...

ppp

Pour al-ler ache-ter dans Tyr ou dans Cytè - re...

ppp

Pour al-ler ache-ter dans Tyr ou dans Cytè - re...

pp

sf

HYLAS (de très loin)

Briséis est en haut de la dune, regardant la nef
au loin, et envoyant des baisers à Hylas.

ppp
Hy - men!..

ppp
Les beaux lins que rougit le coquillage a - mer.

ppp
Les beaux lins que rougit le coquillage a - mer.

ppp
Les beaux lins que rougit le coquillage a - mer.

ppp
Les beaux lins que rougit le coquillage a - mer.

espressivo.
ppp
sf

BRISÉIS.

pp
Hymé-né - - - e!

ppp
Hermès...

ppp
Hermès...

Sans ralentir.
ppp
ppp *leggierissimo.*
sf

HYLAS.

pppp Hy - -

ppp se mi - - re...

ppp se mi - - re...

molto espressivo.

ppp *cresc. poco.* *ppp*

ppp

men!

ppp *perpendo.* *long.*

The musical score is written for a voice and piano. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 4/4. The vocal part begins with a long note on 'Hy' followed by a melodic line for 'se mi - re...'. The piano accompaniment features arpeggiated chords and flowing sixteenth-note passages. Performance instructions include 'molto espressivo.', 'cresc. poco.', and 'perpendo.' (likely meaning 'perpendere' or 'suspend'). Dynamics range from 'pppp' (pianissimo) to 'ppp' (pianissimo).

Briséis écoute longtemps, n'entend plus rien, se détourne vers sa maison.

Andantino. (♩=126)

PIANO.

ppp *sf* *pp* *sf*

En traversant la scène elle songe que l'orage pourrait menacer la galère.

cresc. *sf* *mf*

acceler. **Allegro.** (♩=144)

f *ff*

acceler. (♩=160) *ff* *long.*

Mais elle écarte cette idée : { « Nous saurons braver d'un cœur fier
« Les tempêtes et la sirène »

Andantino. (♩=112) *dolce.* *sostenuto il canto.*

Puis elle songe que son amant pourrait la tromper { « Là-bas, dans les cités d'Asie,
« On dit qu'un jeune voyageur »

Moderato. (♩ = 56)

Mais le serment la rassure.

(♩ = 58)

Elle va plus contente vers sa maison.

Largamente.

(♩ = 76)

(♩ = 144)

sf

cresc.

poco rit.

Une tristesse: Elle pense à sa mère malade.

Allegro. (♩ = 126)

pp

cresc.

mf cresc. sempre.

f

acceler.

Mais elle voit, sur le seuil, les fleurs qu'Hylas lui a jetées.

Elle les ramasse, les baise et se
laisse choir sur un banc.

Moderato.

Andantino molto. (♩ = 88)

dolcissimo.

The musical score consists of six systems of piano accompaniment. The first system begins with a **Moderato** tempo and a **f** (forte) dynamic. It transitions into an **Andantino molto** tempo at a quarter note equal to 88 beats per minute. The dynamics range from **ppp** (pianississimo) to **f**. The score includes various musical notations such as triplets, slurs, and ties. The second system features a **sf** (sforzando) dynamic. The third system includes a **pp** (pianissimo) dynamic. The fourth system is marked *dolcissimo* and includes the vocal line: "Elle songe: « Hymen! Hymen! Hyménée! »". The fifth system starts with a **ppp** dynamic and ends with a **f** dynamic. The sixth system includes dynamics of **mf e dim.**, **p**, **pp dim.**, and **ppp**.

BRISÉIS, puis LES SERVANTES, puis STRATOKLÈS, puis THANASTÔ,
puis LES VIEUX SERVITEURS.

SCÈNE III.

Allegro. (Des plaintes de femmes se font entendre dans la maison)

BRISÉIS.

THANASTÔ.

STRATOKLÈS.

6 SERVANTES. (Plus près) *mf*

SOPRANOS.

6 SERVANTES. (De loin, dans la maison) *p* Hé -

MEZZO - SOPR.

LES SERVANTES. Hé - las!

SOPR. et MEZZO-S.

TÉNORS.

LES SERVITEURS.

BASSES.

Allegro. (♩ = 126)

PIANO. *pp* *sf* *sf* *sf*

BRISÉIS. *p* Pourquoi ces clameurs?

THANASTÔ. *f* Je

1^{re} SERVANTE. (apparaissant les bras levés, sur la terrasse) *f* Ré - veil af - freux!

6 S. *f*

2^{re} SERVANTE. *f*

6 S. *f*

M-S. *f* - las! - Nuit inlé - men - te!

sf *sf* *sf*

Elle se précipite vers le seuil où elle rencontre
Stratoklès qui sort effaré.

B. *mf* 3 *f* *sf*
Cette voix! ma mè - re!.. Ah!

T. *sf*
souf - fre!.. Je meurs!..

cresc. *mf*

B. *f* *sf* *Sempre animato.*
Strato_klès.. par - le!..
STRATOKLÈS.

mf *f* 3 3 3 3 3 3
Un dé_mon - tourmen_te ta mè - re,
Sempre animato.

f *pp* 3 3 3 3 3 3
marcato.

S. *f* 3 3 3 3 3 3 2
le vieux mal s'accroît!.. Plei-ne de cris, El-le rô - de,

cresc.

BRISÉIS. *f* 3
Ce n'est pas vrai!..

S. *f* 3 3 3 3 3 3
ha - gar - de, En se_cou - ant ses cheveux gris!.. Re -

mf *f* 3 3 3 3 3 3

Ils s'écartent, épouvantés, devant Thanastô qui entre,
éperdue, et suivie des servantes en tumulte.

f - gar - - - - - de! **Istesso tempo. (♩=126)**

THANASTÔ.
haltant, très rythmé, presque parlé. *mf* Laissez-moi!.. vos secours Sont vains, et vos plaintes sont vai - - - nes!
sf en mesure.

f C'est toi qui cours, O mort, dans mes vei - - - nes... *rit.*

Molto moderato.

BRISÉIS. *espressivo.*

Mè - re qui me por - tais, pe - ti - te, en - tre tes bras, - O mè - re, - ne meurs *riten.*

Molto moderato. (♩=50) *col canto.*

Molto moderato.

B. pas! —
THANASTÔ.

(♩ = 58) *ppp* *ppp* *ppp*

(avec exaltation)
marcato

Jésus!.. — Jésus!.. —

Molto moderato. (♩ = 54) *p*

T. Je suis en proie — à l'é-pouvan — te De la tom — be.

mf *f*

cresc. *poco* *a poco.* *f*

T. Jésus, — é - par - gne ta ser - van - te!.. —

molto espress. *pp* *pp* *ppp*

T. Fils de la Vier - ge aux sept douleurs, Toi qui souffris, Toi qui pleuras,

sempre dolceiss. *sf cresc.* *sf* *cresc.*

pp *cresc.*

T. *f* *f* *pp*

Christ! Christ! Vois mes

f *f* *dim.* *pp* *pp*

T. pleurs!

Ténors *pp*

LES VIEUX SERVITEURS (entr'eux) Quand le destin courbe la femme ou l'homme,

Basses, *pp*

Quand le destin courbe la femme ou l'homme,

legato e molto sostenuto.

pp *sf cresc.*

poco cresc. *ppp*

Ils in - vo - - quent les Dieux Nos u - ni - ques sou - tiens!

ppp

Ils in - vo - - quent les Dieux Nos u - ni - ques sou - tiens!

poco cresc. *ppp*

BRISÉIS (à Stratoklès)

p Quel est donc le dieu qu'elle nom - me?

STRATOKLÈS.

p sf Hé - las! - c'est le

pp

marcato. sf

marcato

THANASTÔ.

mf Mais non! je n'ai pas peur du tré -

sf

acceler.

dieu des chrétiens! — (♩ = 63)

sf

acceler.

Poco accelerando.

sf

f

Poco accelerando. (♩ = 69)

f

sf

Molto moderato.

sf

f

Molto moderato. (♩ = 63)

f

et j'ai - me le tourment! Sau - ve-moi pour sau -

T. *sf* vers les â - mes, *f* Dieu clé - ment!

T. *sf* C'est pour don - ner la vie à tous — que je veux vi -

T. - vre!

Moderato. (♩ = 60)

THANASTÔ.
solennellement - très déclamé.

f Ainsi _____ qu'un semeur cha-ri - ta - - - ble, _____

Istesso tempo.

marcato.

sf Dans le champ _____ du voi-sin _____ sè - me le blé fu-tur, _____

sf

f Je porte - rai _____ chez les Pa-ïens _____ au cœur _____ im - - pur _____

mf

f Le dog - me rédempteur _____ et le Dieu vé-ri - ta - - - ble: _____

cresc.

sf

(Glorieuse et fanatique)

T. *f* Pour qu'au jour des moissons su-per - bes,

mf

T. *f* En la splendeur des é-ter-nels mi-dis,

T. *sf* Se rem-plis-se de bel-les ger-bes

sf La gran-ge de ton pa-ra-dis! *Andantino.* (♩ = 88)

BRISÉIS.

sf

Mè - re!.. Reviens à toi!..

Meno mosso.

STRATOKLÈS. *pp*

Crains, — ô maî-tres - se, les mauvais démons!..

LES SERVANTES.

Hé -

pp

Hé -

Meno mosso. (♩ = 88)

pp *sf* *ppp* *sf*

Moderato.

las! — la tendre au - ro - re,

las! — la tendre au - ro - re,

Moderato.

ppp

en des_cen_dant les monts, *pp* Dis *ppp*

en des_cen_dant les monts, *pp* Dis *ppp*

- per - se - ra la nuit sans chas -

- per - se - ra la nuit sans chas -

ppp

- ser ma dé - tres - se!

- ser ma dé - tres - se!

THANASTÔ (avec un cri)

Allegro.

Ah! le mal plus affreux s'achar-ne... sans repos, Comme un

Allegro.

p *sf* *sf* *cresc.* *sf*

f *p* *sf* *sf* *pp*

BRISÉIS.

Ma mè - re!

flot de bitu-me, Il court dans mes os Et les con-su-me!

STRATOKLÈS.

Thanastô!

Sopranos. LES SERVANTES.

Thanastô!

Ténors.

Thanastô!

LES SERVITEURS.

Basses.

Thanastô!

Thanastô!

sf *mf* *sf* *sf*

THANASTÔ (au milieu d'eux et se roulant presque à terre) *ff*

mon cœur —

Stringendo. *ff* **Stringendo sempre.**

Molto moderato.
presque parlé.

est un ti - son! *p* Je veux vi - vre pourtant...

Moderato. *pp* *trem.* *Molto moderato.* *ppp espressivo.* *ppp*

je dois remplir ma tâ - che... Fais-moi vi - vre, Seigneur!

m.d. *pp* *m.d.* *sf* *m.d.* *sf*

J'ai souffert, — d'un cœur lâ - che, Les autels des faux dieux —

p espress. *cantabile.*

T. *sf* auprès — de ma maison... *f* Fais-moi vi — — — vre!

cresc. *mf*

T. *f* L'enfant qui de - vait ê - tre tien - - ne, La vier - - ge

T. *f* Brisé - is, *f* n'est point en - cor chré - tien - - ne.

(Elle essaie de se lever et se dresse à demi)

T. *f* Oh! donne-moi, Seigneur, *f* la gué - ri - son?

Meno mosso.

(Très soutenue et comme en extase)

pp

T. Pour qu'au jour des mois - sons super - bes, En la splendeur des é - ter -

Meno mosso.

ppp

T. - nels mi - dis, Se rem - plis - se de bel - les ger - bes

pp *sf* *express.*

ppp

BRISÉIS.**Sempre moderatissimo.**

sf

presque parlé. Mamè - re!..

ppp (Elle retombe inanimée)

T. La gran - ge de ton pa - ra - dis!

Sempre moderatissimo.

ppp

(à genoux, devant sa mère)

pp

B. Elle vit!..

espressivo *sf*

B. le souf - fle... ou - vre sa bou - - - che...

ppp

STRATOKLÈS (aux vieux serviteurs)

Vieillards, portons-la sur sa cou - - - che!

ppp *sf* *ppp*

Les vieux serviteurs soulèvent Thanastô, la soutiennent et la conduisent,
 Andante sempre. détaillante, vers la maison.

molto espress. *pp*

p *teneramente.*

cresc. *sf*

The first system of the score features a piano introduction with a treble and bass staff. The treble staff begins with a half note G4, followed by a half note F#4, and then a half note E4. The bass staff plays a continuous eighth-note pattern. The second system continues the piano accompaniment, with the treble staff playing a series of chords and the bass staff maintaining the eighth-note pattern. The tempo marking *Rallent.* is placed above the second system.

dimin. poco a poco. *p* *pp* *dim.*

BRISÉIS (pendant qu'on emporte sa mère)

The vocal system begins with the tempo marking *Andante molto.* The vocal line starts with a half note G4, followed by a half note F#4, and then a half note E4. The piano accompaniment is marked *ppp* and *dolcissimo.* The second system continues the vocal line with a half note D4, followed by a half note C4, and then a half note B3. The piano accompaniment is marked *ppp* and *dolcissimo.*

Andante molto. *p* *Mè - re! ô cher cœur, front vé-né-ré,*

The vocal system begins with the tempo marking *espressivo.* The vocal line starts with a half note G4, followed by a half note F#4, and then a half note E4. The piano accompaniment is marked *cresc.* The second system continues the vocal line with a half note D4, followed by a half note C4, and then a half note B3. The piano accompaniment is marked *pp* and *sf*.

espressivo. *cresc.* *pp* *sf*

Toi qui berças mon en-fan - ce ravi - e, Pour te soustrai - re à l'Ha -

The vocal system begins with the tempo marking *ppp*. The vocal line starts with a half note G4, followed by a half note F#4, and then a half note E4. The piano accompaniment is marked *sf* and *ppp*. The second system continues the vocal line with a half note D4, followed by a half note C4, and then a half note B3. The piano accompaniment is marked *sf* and *ppp*.

ppp *sf* *ppp*

- dès abho-ré, Je suis prêt - te à donner ma vi - e!...

THANASTÔ (se détournant à demie)

mf
Tu l'as dit!..

mf *p* *mf*

f
je m'en souvien_drai!..

STRATOKLÈS.

(à Briséis, pendant que Thanastô et les serviteurs rentrent dans la maison.)
pp
Parfois_d'un long regret

f *dimin.* *pp* *ppp*

Même mouv!
mf
la parole est suivi _ e!..

Pourtant, devant l'autel
Même mouv! (*♩* = *♩*)
f

rit.
de Sminthée _ à l'arc d'or, _ Vierge, implore les Dieux... _ s'il est des Dieux en.

f *suivez.*

SCÈNE IV.

(il rentre dans la maison)

S.

(1) - cor!

Les servantes et Briséis, en théorie,
font le tour de la statue d'Apollon.

molto dolce.

pp

(1) Ce morceau doit être exécuté strictement en mesure depuis la page 75 jusqu'à la 3^e mesure de la page 86.

ppp

cresc. poco.

mf *dimin.* *p dimin.* *pp* *ppp*

ppp
Phoï - - bos! Phoï - - bos! En - tends, vers
LES SERVANTES.
ppp
Phoï - - bos! Phoï - - bos! En - tends, vers
dolcissimo.
pp

toi, mon_ter nos voix plain - ti - ves, Com - me vers un hé_

toi, mon_ter nos voix plain - ti - ves, Com - me vers un hé_

pp

ppp

- ros des ap - pels de cap - ti - ves !

ppp

- ros des ap - pels de cap - ti - ves !

ppp

pp

BRISÉS.
très expressif.

O voy - ant qui sais nos dou - leurs,

pp

B. *sf*
Li - bé - ra - teur — qui chas - ses de la ter - re

B. *pp*
L'om - bre fu - neste à la beau - té — des fleurs, —

B. *cresc.* *mf*
Fais res - plen - dir un ma - tin sa - lu - tai - re

B. *p e cresc.* *sf*
Sur les sup - pli - an - tes en pleurs! —

pp *cresc. molto*

STRATOKLÈS et LES SERVITEURS (revenus sur le seuil).

Ténors.

f Phoï - - - bos ! Phoï - - - bos !

Basses. - STRATOKLÈS avec les 1^{res} Basses.

f Phoï - - - bos ! Phoï - - - bos !

Même mouv!

f Tueur de loups, aux mains claires et for - - - tes,

f Tueur de loups, aux mains claires et for - - - tes,

ff Surgis contre la mort sur le seuil de nos por - - - tes!

ff Surgis contre la mort sur le seuil de nos por - - - tes!

BRISÉIS.

Dès ce moment, la nuit se dissipe; une rougeur se fait à l'orient, sur le haut de la dune, au fond.

Roi ma - gua - ni - - me de l'é - - té, _____

mf

B. Qui, sur la va - - gue et la ter - - re fleu - ri - - e,

cresc.

B. E - pands la vi - - e et la bon - - ne clar - té! _____

mf *dimin.* *p* *pp*

B. Rends, ô Phoïbos, à ma mè - - re meurtri - - e, La jeune force et la san -

mf *sf cresc.* *f* *sf*

f *ff*

B. *ff*

te!...
STRATOKLÈS.

Sopranos. LES SERVANTES. Phoï - - - bos!..

Ténors. Phoï - - - bos!..

Basses. LES SERVITEURS. Phoï - - - bos!..

ff

ff *ff* *ff*

B. Phoï - - - bos!.. Roy - - al sau -

S. Phoï - - - bos!.. Roy - - al sau -

Phoï - - - bos!.. Roy - al sau - veur

Phoï - - - bos!.. Roy - - al sau

Phoï - - - bos!.. Roy - - al sau

Phoï - - - bos!.. Roy - - al sau

ff *mg* *mg*

ff

B. *-veur que no-tre deuil im - plo*

S. *-veur que no-tre deuil im - plo*
que no-tre deuil im - plo - re,

-veur que no-tre deuil im - plo - re, Roy - al sau -

-veur que no-tre deuil im - plo - re, Roy - al sau -

-veur que no-tre deuil im - plo - re, Roy - al sau -

B. *- re! Ap - pa - rais roy - al sau -*

S. *- re! Ap - pa - rais roy - al sau -*

- veur! Ap - pa - rais, Ap - pa -

- veur! Ap - pa - rais!

- veur! Ap - pa - rais!

Marqué le thème de la théorie autour de la statue d'Apollon.

B. *- veur, Dans la gloi - - - re ar - -*

S. *- veur, Dans la gloi - - - re ar - -*

- rais! Dans la gloire ar - den - te de l'au -

Ap - - pa - - rais!

Ap - pa - rais!

Marqué le thème de la théorie autour de la statue d'Apollon.

B. *- den - - te de l'au - ro - -*

S. *- den - - te de l'au - ro - -*

- ro - - re, Toi que no - tre deuil im -

Dans la gloire ar - den - te de l'au - ro - re, Toi que no - tre

Dans la gloire ar - den - te de l'au - ro - re, Toi que notre

B. *re!*

S. *re!*

- plo - - - - re! *ff* Phoïbos, — royal sauveur, —

deuil im - - plo - - re! *ff* Phoïbos, — royal sauveur, —

deuil im - - plo - - re! *ff* Phoïbos, — royal sauveur, —

sf Apparais! — Apparais. — Phoïbos, — royal sauveur, —

Ap - - pa - - rais! — Phoïbos, — royal sauveur, —

Apparais! — Phoïbos, — royal sauveur, —

Apparais ! Apparais Phoï - - - bos, Phoï - -
 Ap - - pa - - rais !

Apparais ! Phoï - - - bos, Phoï - -

Apparais ! Phoï - - - bos, Phoï - -

f

- bos, roy - al sauveur, Ap - - - pa - - rais !

- bos, roy - al sauveur, Ap - - - pa - - rais !

- bos, roy - al sauveur, Ap - - - pa - - rais !

ff

ff

ff

très en mesure et sans ralentir.

staccato.

Le Catéchiste, tout vêtu de blanc, sur le haut de la dune, se dresse et lève aux cieux,
dans la lumière, une croix faite de deux branches d'arbres.

LE CATÉCHISTE.

marcatissimo.

molto sostenuto.

f

ff

Istesso tempo.

LES SERVANTES.

f Qui donc nous ap - pa - rait

f Qui donc nous ap - pa - rait

f dans le ciel éclair - ci? *ff*

f dans le ciel éclair - ci? *ff*

LE CATÉCHISTE. (sur le haut de la dune).

f Rédempteur des pé - chés du mon - de, Lys sa - cré des di - vins vergers, —

Même mouv! fort, simple et très en mesure.

The musical score is for a vocal piece in G major (one sharp) and 4/4 time. The vocal line is written in bass clef. It begins with a *mf* (mezzo-forte) dynamic, marked with a slur over the first four measures. The lyrics 'Bau-me propi-ce aux affligés,' are sung in the first measure. The second measure is a rest. The third measure begins with a *p* (piano) dynamic, marked with a slur over the next four measures. The lyrics 'E-toi-le de la nuit pro-fon-de,' are sung in the third measure. The fourth measure is a rest. The piano accompaniment is written in grand staff (treble and bass clefs). It consists of four measures, each containing a single whole note chord: G major (G-B-D) in the first measure, G major (G-B-D) in the second measure, G major (G-B-D) in the third measure, and G major (G-B-D) in the fourth measure.

crase.

Toi qui res - suscitas la fil - le de Ja - ïr, — Jé - sus, prends en pi -

Sans diminuer ni ralentir.

Il descend le sentier pendant le grandissement du jour.

Il descend le sentier pendant le grandissement du jour.

This system contains measures 10, 11, and 12. The piano accompaniment continues with chords and moving lines in both hands. The vocal line enters in measure 10 with a melody in G major. Dynamics include *sf* and *sfz*. Measure 12 features a triplet in the vocal line.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#). It features a complex, rapid melodic line with many beamed sixteenth and thirty-second notes. The lower staff is in bass clef and contains a more rhythmic accompaniment with some triplets and slurs. Dynamic markings include *sf* (sforzando) in the lower staff.

The second system of musical notation consists of two staves. The upper staff continues the rapid melodic line from the first system. The lower staff features a more active accompaniment with slurs and dynamic markings including *ff* (fortissimo) and *f* (forte).

The third system of musical notation consists of two staves. The upper staff continues the rapid melodic line. The lower staff features a more active accompaniment with slurs and dynamic markings including *f* (forte).

The fourth system of musical notation consists of two staves. The upper staff continues the rapid melodic line. The lower staff features a more active accompaniment with slurs and dynamic markings including *sf* (sforzando) and *f* (forte).

Piano introduction in D major, 4/4 time. The music features a treble and bass staff. The treble staff has a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The piece is marked with a forte (*sf*) dynamic.

Très mesuré.

LE CATÉCHISTE (il est près de la maison de Thanastô)

Entrance of the Catechist. The vocal line is in the bass clef, and the piano accompaniment is in the treble and bass clefs. The music is in D major and 4/4 time. The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The vocal line enters with a melodic phrase. The piece is marked with a forte (*sf*) dynamic.

O trésor des Saintes sagesse,

Continuation of the Catechist's entrance. The vocal line is in the bass clef, and the piano accompaniment is in the treble and bass clefs. The music is in D major and 4/4 time. The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The vocal line enters with a melodic phrase. The piece is marked with a forte (*sf*) dynamic.

Christ clément, Christ li - bé-rateur! ——— Soleil de gloi - re, bon pasteur, Tor -

Continuation of the Catechist's entrance. The vocal line is in the bass clef, and the piano accompaniment is in the treble and bass clefs. The music is in D major and 4/4 time. The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The vocal line enters with a melodic phrase. The piece is marked with a forte (*sf*) dynamic.

rent des di - vi - nes lar - ges - - ses! Toi qui dor - mis trois jours dans la

le C.

sf

p

nuît — sans flambeau, Jé — sus! É - par - gne - lui les hor -

cresc.

sf

dimin. molto.

sans ralentir.

le C.

reurs du tom - beau!

Après une prière à voix basse,
il ira vers la maison.

pp

ppp

ppp

espressivo.

cresc.

sf

mf

f

diminuendo molto poco a poco

p

sf

Con fuoco.

ppp

f

sf

STRATOKLÈS (aux serviteurs)

f

C'est l'un des prêtres té-mé-rai-res du nou-veau

S. dieu! _____

UN AUTRE. *f* Où vas-tu? *ff* TOUS. *ff* Que ja-mais il

LES SERVITEURS. UN SERVITEUR (s'avancant vers le Catéchiste) Qu'il par-te! TOUS. *ff* Que ja-mais il

(se précipitant vers le Catéchiste, en tumulte)

n'en-tre en nos mai-sons! Va-t'en! Va-t'en! Va-

n'en-tre en nos mai-sons! Va-t'en! Va-t'en! Va-

LE CATÉCHISTE.

Moderato molto. p

La paix — soit a-vec vous, — mes
-t'en! Va-t'en!
-t'en! Va-t'en!

Moderato molto.
dimin. *p*
sf

Ils reculent comme saisis de respect.
Le Catéchiste entre dans la maison.

frè - res!..

Sempre moderatissimo.
ppp
legatissimo. *sf* *pp*
ppp

BRISÉS. *mf*
Vieil - lards, — pourquoi — tremblez-vous?

pp *pp* *ppp*
Quel est ce pâle et doux vi - si - teur — qu'on re - dou - te?
ppp *pressez.*

STRATOKLÈS (sombre)

Poco più mosso.

Tu vois le messa-ger d'un dieu tris-te et ja-loux...

Meno mosso.

espress. O Brisé-is, *pp* é-cou-te!

Meno mosso.

Très largement. (♩. = 69)

Très largement. Dans le bel Olym -

- pe nei-geux Trô - nent les im - mor - tels dans l'or -

s. *gueil* — de — leur gloi — re!... Zeus flamboyant, —

s. Zeus — orageux, — Ap — pol — lôn — au

s. plac — tre d'i — voi — re, Pallas guerriè — re,

s. A-rès qu'empour — pre la victoi — re, A-vec Ky — pris — aux

ten - - dres jeux! *Sempre moderatissimo e dolcissimo.*

pp *ppp* *ppp*

pp Et du mont qu'envi - ron - - ne un lumineux mystè - - re,

pp La joie et la beau - té ray - -

ppp

espress. *pp* on - nent sur la ter - - re!

espressivo. *ppp* *sf cresc.* *mf*

(♩=80) (sombre) *p*

S. Mais des hom - mes, en

p *sf* *ten.* *marcato.*

S. mer, la nuit, En passant près d'une î - le som - bre, Ont en - ten -

sf *marcato.* *f* *ten.* *cresc.*

acceler. poco.

S. - du le lamen - ta - ble bruit D'une voix qui pleurait dans l'om - bre:

acceler. poco. *mf* *cresc.* *f* *sf*

Moderato. (♩=69) (sourdement) *pp*

S. Pan est mort! Pan

Moderato. *ppp*

S. est mort! Pan est

ppp *rit.* *suivez.*

Moderatissimo. *ppp* *rit.*

mort! Et ce bruit Semblait faire é - ter - nelle et sans bornes la

Moderatissimo. *ppp* *suivrez.*

a Tempo molto misurato.

BRISÉS. *p*

Vieillard... la voix mentait...

pp

nuit... Elle a dit vrai... — peut é - tre, A

a Tempo molto misurato.

ppp

ppp

cau - se de l'en - fant qu'une é - table a vu naî - tre...

ppp

Allegro con fuoco.

ff *pp*

Molto espressivo.

S. Comme une au - ro - re en deuil sui -

dolcissimo.

pp

pp

S. - vi - e D'un jour sans clar - té ni cha - leur,

S. Il vient le dieu pen - sif à qui plaît la dou -

cresc.

sf

cresc. poco a poco.

S. - leur Et qui n'ai - me pas la vi - e!

sf

sf

f

C'est par le jeu - ne et les tourments Qu'on

cresc. sempre.

ga - gne de s'as - seoir à la droi - te du pè - re,

f

ff *sf*

Il dé - tes - te l'hy - men pros - pè - re,

ff

p *pp*

Et les ca - res - ses des a - mants!..

molto meno mosso e rall. sempre.
molto espressivo.

pp *ppp*

Andante.
très expressif.

s. *sf*
Jeu - nes - se, es - poir, beau - té,

Andante.
dolcissimo.

s. *sf*
tou - tes les douces cho - ses Se fa - nent dans ses

fpp *pp* *dimin.*

ppp

s. *pp*
mains Et la ter - re se - ra pour les tris - tes hu -

sempre moderatissimo.
espressivo.

ppp *ppp* *ppp*

s. *pp*
- mains Comme un jar - din sans ro -

ppp

All.^o con moto.

s. *-ses!*

LES SERVITEURS. *ff* Chassons — le dieu qui met les om — bres du tré —

Chassons — le dieu qui met les om — bres du tré —

All.^o con moto.

LES SERVANTES. *ff* Chassons — le dieu qui

- pas Sur les vi - van - tes fê - tes! Chassons — le dieu qui

- pas Sur les vi - van - tes fê - tes! Chassons — le dieu qui

met les om — bres du tré — pas Sur les vi - van - tes

met les om — bres du tré — pas Sur les vi - van - tes

met les om — bres du tré — pas Sur les vi - van - tes

Istesso tempo.

LE CATÉCHISTE.

dolce. sf

Mon Dieu! par don nez -

fe - - - tes!

fe - - - tes!

fe - - - tes!

Istesso tempo.

leur, car ils ne sa - vent pas, O Sei -

espressivo. sf

dim. p

dimin. pp

-gneur qui vous ê - - - tes!

pp

ppp

dimin. ppp

Simple et très expressif (très en mesure)

p *sf*

Ce - lui — que ma pa - role en - sei - - gne Sou -

Istesso tempo.

pp (sempre molto misurato) *sf*

sf

- fre et meurt, — pleu - - re et sai - - gne — Pour

sf

dim. *sf*

le sa - lut des pé - cheurs an - xi - eux! — Il

3

est le flot de vie — où vient s'abreuver l'â - - me, —

sf

le C. Et son cri sur la croix in - fâ - - me, *sf* Fut le si -

cresc. poco a poco *mf*

le C. - gnal qui fit s'ou - vrir tout grands les cieux!

cresc. *f*

Sempre molto misurato.

le C. *pp* Il ai - - me, *pp* il par - don - - ne, *pp* il dé -

pp

molto espressivo.

le C. - li - - vre A l'homme il dit: "mon frè - - re,"

ppp *pp*

espress. pp *pp*

le C. à la fem - me: "ma sœur" Les pe - tits en -

pp

le C. - fants veulent bien le sui - vre A cau - se de sa dou -

Sempre ben misurato. *sf* *sf*

le C. - ceur; Et lui qui mou - rut pour vous faire vi - vre, -

cresc. *f*

le C. As - sis sur le trône éclatant Du pa - ra - dis, -

cresc. *mf* *f marcato*

le C. *f* il vous fait si - - - gne,

le C. *ff* et vous at - - - tend!

BRISÉIS. *Même mouv!* *f* Ton dieu... sauvera-t-il - ma

Même mouv! *ff*

B. LE CATÉCHISTE. *p* mè - re?.. - Elle est guéri - - - e, Si tu le

pp *ppp* *rit.*

108 **Même mouvement.**

BRISÉIS (joyeusement, aux servantes)

Ve-nez — en blan — che thé-o-ri — e, Et dé-nou — ez se-lon le

veux!

dolce. ppp

ri-te vos cheveux! — Cueil-lez au jar-din les ro-ses vermeil-les,

p con grazia.

Dans les encensoirs al-lu-mez le feu! — Dépouil-lez — les treilles Pour pa-

f mf sf

Même mouv!

LE CATÉCHISTE.

rer l'au - tel de ce jeu - ne dieu!

Même mouv!

L'of - fran -

pp *dolce.* *f*

le C. - de qu'il dé - sire, ô vier - ge, c'est toi - mè - me!

mf *dimin.* *p*

le C. Ta mè - re, Tha - nas - tô, que l'Es -

p *p*

le C. - prit ins - pi - ra, Ta vou -

cresc. *f* *cresc.*

le C.

- ée au bap - - - tè - - - me, Si tu me

f

f

BRISÉIS

Moi! te sui - - - - - vre!

suis, el - le vi - vra!

f

sf

ff

le C.

dolce.
p

Il est un saint lieu Où des vier - ges, tes sœurs aus - tè - res

pp

le C.

pp

S'offrent, victi - mes volon tai - res, A l'u - ni - que dieu! —

LES SERVANTES.

pp

N'y vas pas,

sf

pp

pp

cresc. *sf*

Bri_sé_is, fuis ces vier_ges mo_ro_ses

sf *dimin.* *pp*

Qui de leurs tris_tes mains n'o_sent tou_cher les

LE CATÉCHISTE.

f *sf*

Viens pri_er pour nous! L'a_do_rable et le pur qui

ro_ses!...

f

le C. t'ai_me, Par l'eau lustrale et le St-Chrê_me, Se_ra ton é

le C.

- roux! —

ff

El le fait mou-rir, l'eau — que leurs mains ab-hor-

ff

8-

- ré - - - es

- ré - - - es

Pui - - - sent in-so-lem-ment — aux fon -

f

8-

BRISÉIS.

f

Non!

LE CATÉCHISTE.

mf

Viens!

- tai - - - nes sa - - cré - - - es!...

mf

f

B. *ff*
 j'ai pour é-poux Hy-las! — Entends-tu, — prê - - - tre,

B. *f* *sf* *f*
 Qu'il vienne donc, — ton Christ en-nemi des a -

B. *sf*
 - mants, — Me vo-ler à mon maî - - tre!.. Ma

a Tempo. **Molto moderato.**
 B. *ff* *ff*
 mè - re ne m'a pas vou-ée à Christ, — tu mens! —

a Tempo. **Molto moderato.**

Thanastô, depuis un instant, est entrée sur la terrasse.
Elle se traîne, à demi-morte, s'appuie à la balustrade et, debout, parle.

THANASTÔ. *marcato.*

Pour que Christ me ren - de la

Hautb.
pp
Altos.

T. *cresc.*
vi - - - e, Je te consacre à lui, d'un

Fl.

T. *f*
solen - nel ser - - ment!.. Jeune fil - - le,

H^{tb} Fl.
Alt. cresc.
mf
pp
Corang.
pp

T.
aux péchés de ce mon - - de ra - - vi - - e,

f Sois l'épou - se de Dieu... *f* vier - ge é - ter - nel - le -

cresc. molto. *f* *sf* Harpe. *p* *mf* Clar. Cors. Bon Tromb. *3* *p* *mf*

BRISÉS.

Même mouv!

p e cresc.

O mes es-pé-ran - ces flé - tri - es!

-ment!

LES SERVANTES.

*f e dimin.**p**pp*

Res -

te!

*f e dimin.**p**pp*

Res -

te!

LES SERVITEURS.

*f e dimin.**p**pp*

Res -

te!

Même mouv!

pp *f* *m.g.* *dim. molto.* *espress.* *dim. molto.*

Sopr. *pp*
Res - - te!..

Contr. *pp*
Res - - te!..

6 Ténors. *pp*
Comme au - tre - fois nous entendrons tes chants

6 Basses. *pp*
Comme au - tre - fois nous entendrons tes chants

Sempre dolcissimo.

Char - mer _____ le laboureur des champs Et les pâ - - tres de tes prai -

Char - mer _____ le laboureur des champs Et les pâ - - tres de tes prai -

(2 Sopr.) Res - - - te!..

LES SERVANTES. Res - - - te!..

Tutti. Res - - - te!..

- ri - - - es!.. Res - - - te!..

- ri - - - es!.. Res - - - te!..

Tutti. *dolcissimo*.

Comme au - - tre - - fois, auprès des

Tutti. *dolcissimo*.

Comme au - - tre - - fois, auprès des

ppp Res - - - te!..

ppp Res - - - te!..

sf *pp* *dolciss.*

bel - les eaux Nous fi - le - rons, de nos fu -

bel - les eaux Nous fi - le - rons, de nos fu -

- seaux, Les voi - les des nocces fleu -

- seaux, Les voi - les des no - ces fleu -

- ri - es!

- ri - es!

espressivo.

pppp

sf

marcato.

mf

ppp

THANASTÔ (debout sur la terrasse)

sf *cresc. molto.* *sf* *ff*

Va! Va! Bri - sé - is!..

cresc. molto. *ff*

ff

BRISÉIS.

*Meno mosso.**Moderato.*

p *f* *2*

Pitié... ma mè - re!.. J'ai ju - ré!.. Tu promis de sau -

Meno mosso. *Moderato.* *cresc.*

p *mf* *sf*

2 *sf* *a Tempo (mod^{to})* *rall.* *sf*

ver mes jours!..

espress. *ppp* *ppp*

BRISÉIS. *lent. pp*

J'obé- i - rai!..

quasi lento. pp *a Tempo moderato.*

suivez. f ff

Largamente. ff *tutta forza.*

Briséis, avec le Catéchiste, commence d'aller vers le sentier.

Elle se retourne plusieurs fois pour implorer sa mère.

Les serviteurs et les servantes la veulent retenir.

poco accel.

Pendant toute cette scène, Thanastô implacable, maintient le geste de l'éloignement.

First system of musical notation, measures 1-4. Treble and bass staves with complex chords and arpeggios. Dynamic markings include *sf* and *f*.

Second system of musical notation, measures 5-8. Treble and bass staves. Includes tempo markings *poco agitato.* and *rall.*. Dynamic markings include *ff* and *f*.

Third system of musical notation, measures 9-12. Treble and bass staves. Includes tempo markings *Molto moderato.* and *slargando.*. Dynamic markings include *ff* and *f*.

Fourth system of musical notation, measures 13-16. Treble and bass staves. Includes tempo marking *Accelerando.*. Dynamic markings include *ff* and *f*.

Fifth system of musical notation, measures 17-20. Treble and bass staves. Final system on the page.

Moderato.

THANASTÔ (chantant triomphalement)

Moderato. Gloi - re à Jésus! chan - tons des hym - nes de victoi - re!

O su - pré - me, ô puis - sant! Sans re -

- gret je te li - vre, of - fran - de expi - a - toi - re,

Le meilleur de mon sang!

T. *f* Pour qu'au jour des moissons super - bes, En la splendeur des é - ter -

T. - nels mi - dis, Se rem - plis - se

T. *f* de bel - les ger - bes La gran - ge

T. *f* élargissez. de ton pa - ra - dis!..

Andante non tanto.

élargissez.

First system of musical notation, measures 1-4. Treble and bass staves with various dynamics including *sf* and *sfz*.

Second system of musical notation, measures 5-8. Treble and bass staves with dynamics *ff* and *sf*.

Molto moderato.

Third system of musical notation, measures 9-12. Treble and bass staves with dynamics *sf*, *ff*, and *m.d.*

Fourth system of musical notation, measures 13-16. Treble and bass staves with dynamics *fff*.

Fifth system of musical notation, measures 17-20. Treble and bass staves with dynamics *fff*, *ff*, and *mf*.

Fin du 1^{er} Acte.